De l'influence des saisons sur la mortalité aux différens ages dans la Belgique / par A. Quetelet.

Contributors

Quetelet, Adolphe, 1796-1874. Harvey Cushing/John Hay Whitney Medical Library

Publication/Creation

Bruxelles : M. Hayez, imprimeur de l'Académie royale, 1838.

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/nt5rp3tu

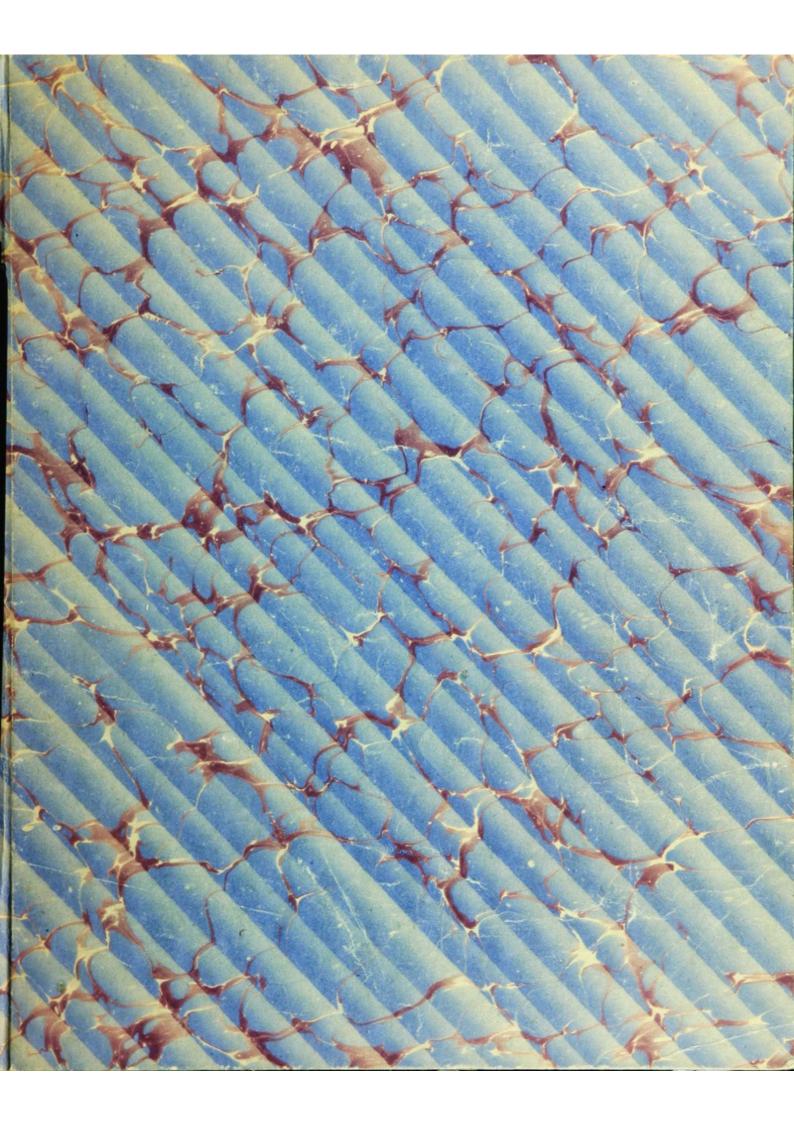
License and attribution

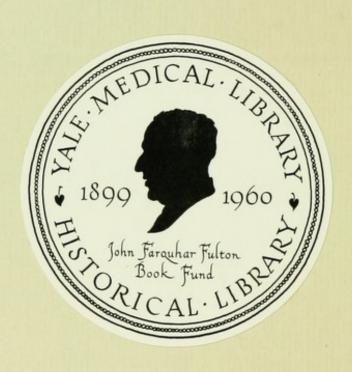
This material has been provided by This material has been provided by the Harvey Cushing/John Hay Whitney Medical Library at Yale University, through the Medical Heritage Library. The original may be consulted at the Harvey Cushing/John Hay Whitney Medical Library at Yale University. where the originals may be consulted.

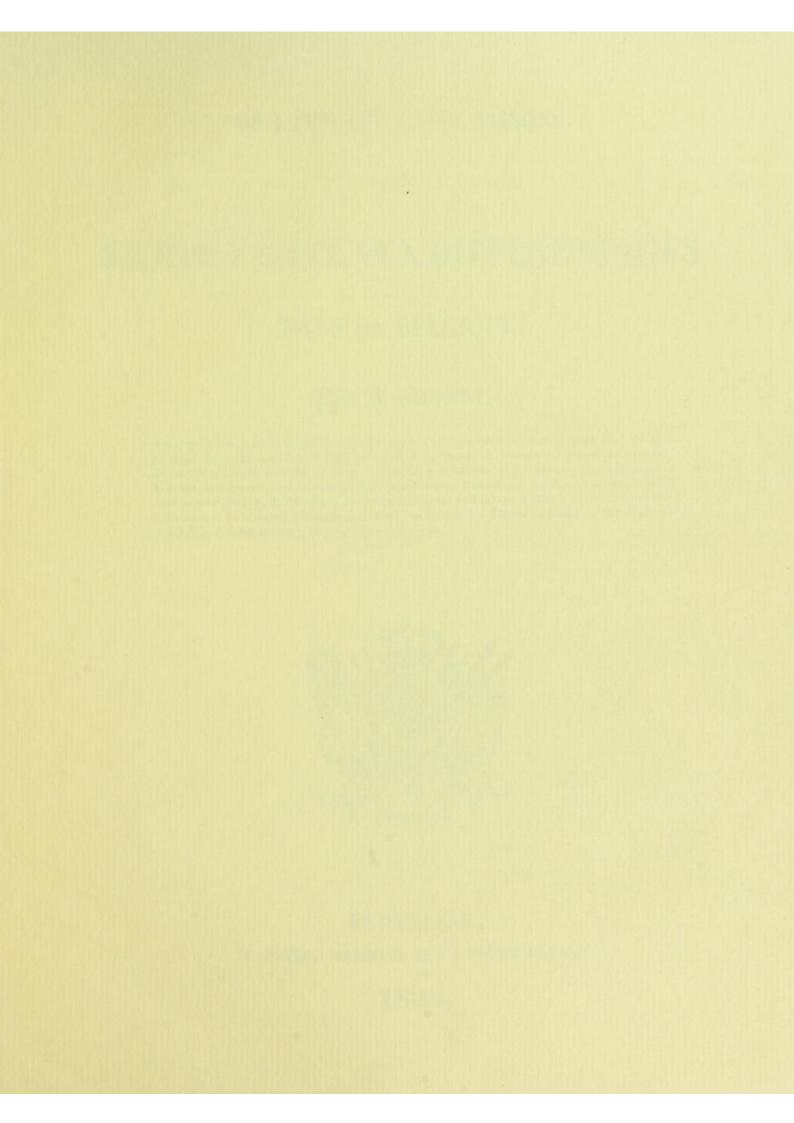
This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.











DE L'INFLUENCE DES SAISONS

SUR

LA MORTALITÉ AUX DIFFÉRENS AGES

DANS LA BELGIQUE,

par A. Quetelet,

Directeur de l'Observatoire de Bruxelles, secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de la même ville, chevalier des ordres de Léopold et d'Ernest de Saxe; correspondant de l'Institut de France; de l'Institut des Pays-Bas; des Académies Royales de Berlin, de Turin, de Lisbonne et de Palerme; de la Société Royale astronomique et de la Société météorologique de Londres; de la Société Royale d'Édimbourg, des Sociétés de statistique de Londres et de Glasgow; de l'Académie Américaine de Boston; de l'Institut d'Albany; de l'Académie Royale de médecine et de la Société philomatique de Paris; des Sociétés des Sciences naturelles de Heidelberg, de Wurzbourg, de Lille, de Nancy, du grand-duché de Bade, etc.



BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE.

1838.

DE L'INFLUENCE DES SAISONS

LA MORTALITE AUX DIFFERENS AGES

DANS LA BELGIOUE.

Par II. Quetelet,

nestens de l'inservatoire de Seniriller, servitaire perpétual de l'Ambémic Repube de la miner sille, chavaline des moles de Linguid de Chroma de Assertant des Pape-Rea; des moles de Linguid de Chroma de Assertant de Linguid de Pape-Rea; des Assertants de Reille, de Turin, de Libboure et de Sultantes de Reille, de Saraite de Asiatrope et de la Senita de Reille, de Saraite de Asiatrope et Linguis de Saraite de Asiatrope de Asiatrope de Linguis de Chroma de Chroma de Chroma de Linguis de Caraite de Saraite de Caraite, de l'a edem target de medicina et de la Sarait quitometique de Provi de Parite de Saraite de Real de Parit de Real de Caraite de Parite de Real de Re

BRITSELLES.

19th Cont RA 795 Q74

DE L'INFLUENCE DES SAISONS

SUR

LA MORTALITÉ AUX DIFFÉRENS AGES

DANS LA BELGIQUE '.

Il n'est guère de recherches qui méritent plus l'attention des savans que celles qui ont pour objet d'étudier la mortalité de l'espèce humaine; cependant malgré les nombreux travaux entrepris pour en déterminer la loi, bien des données nous manquent encore sur ce sujet important. Ce n'est que vers la fin du XVII^e siècle, que

¹ Ce mémoire, composé depuis plusieurs années, a été lu, en 1835, à l'académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France, qui en a donné une analyse et des extraits dans le tome I^{er} de ses *Mémoires*. Quelques additions y ont été faites depuis, surtout dans la partie qui concerne la Météorologie de la Belgique.

J. Graunt et l'astronome Halley calculèrent les premières tables de mortalité; cet exemple fut suivi par un grand nombre de savans, et leurs recherches reçurent un nouveau but d'utilité par la création des sociétés d'assurances sur la vie. Cette ingénieuse application de la science contribua plus que toute autre à populariser l'idée qu'il existe, pour l'espèce humaine, des lois qui s'accomplissent avec autant de régularité que celles qui concernent les phénomènes purement matériels.

L'expérience à son tour, en confirmant les résultats de la science, vint lui proposer de nouveaux problèmes à résoudre; elle fit connaître que la mortalité n'est pas la même pour les hommes et pour les femmes, et que, dans la formation des tables, il devenait essentiel d'établir la différence des sexes. Toutefois cette distinction, malgré son utilité bien constatée, n'a guère été admise encore par les sociétés d'assurances sur la vie, peut-être à cause de la difficulté de réunir des observations exactes.

Le séjour des villes ou des campagnes n'exerce par une influence moins sensible : il pouvait être intéressant de chercher également à la déterminer; je crois en avoir présenté un des premiers exemples en publiant, pour la Belgique, une table qui présente cette distinction en même temps que celle des sexes ¹. La science, en s'enrichissant de données nouvelles, parviendra sans doute à porter ces recherches beaucoup plus loin, et perfectionnera également les travaux qui déjà ont été entrepris par des savans distingués pour éclaircir plusieurs autres questions d'hygiène publique, et entre autres celle qui concerne l'influence des professions.

Il est une autre influence très-prononcée, moins utile sans doute à considérer pour les sociétés d'assurances, mais qui n'en offre pas moins un intérêt réel, et surtout pour les sciences médicales et l'histoire naturelle de l'homme; c'est celle qu'exercent les saisons.

¹ Recherches sur la mortalité et la reproduction, par MM. A. Quetelet et Smits, 1 vol. in-8°, Bruxelles, 1832; chez Haumann.

Déjà des recherches nombreuses ont été présentées sur ce sujet, et l'on a reconnu que, dans nos climats, les grands froids sont en général mortels pour l'espèce humaine; et que, pendant l'hiver, on compte un plus grand nombre de décès que pendant l'été. En m'occupant de cette question pour la Belgique, j'avais montré que l'influence des saisons est plus sensible encore dans les campagnes que dans les villes. Mais cette observation était trop complexe pour qu'on ne dût pas essayer d'analyser les faits particuliers qu'elle résume. Il était intéressant de rechercher si les rigueurs de l'hiver sont également funestes à tous les âges, et si les nombres maxima et minima des décès tombent invariablement dans les mêmes mois, aux différentes époques de la vie, ou s'ils se déplacent.

C'est cette question intéressante, mais difficile, que je me suis proposé d'examiner dans ce Mémoire; je n'ai point reculé devant les calculs longs et fastidieux auxquels j'ai dû me livrer; et pour compléter autant que possible mes recherches, j'ai formé des tableaux qui sont à la fois des tables de mortalité pour les différens mois, pour les hommes et les femmes, pour les villes et les campagnes. Je ne pense pas que ce sujet ait été embrassé d'une manière aussi générale, je ne pense pas même qu'on eût fait la distinction des mois dans aucune table de mortalité, avant l'essai qui en a été présenté dans les Recherches sur la reproduction et la mortalité de l'homme. Seulement quelques travaux spéciaux avaient été entrepris sur ce sujet, et particulièrement sur la mortalité des enfans nouveau-nés; un mémoire de MM. Villermé et H. Milne-Edwards, présenté à l'Académie royale des sciences de Paris, le 2 février 1829, et inséré dans les Annales d'hygiène, établissait les faits suivans pour les trois premiers mois qui suivent la naissance de l'enfant : 1º que le froid tend à accroître beaucoup les chances de mort pendant le premier âge de la vie; 2º que la continuité d'une température trèsélevée exerce une influence analogue quoique moins marquée, et 3º que c'est une chaleur douce, mais non excessive, qui est l'état thermométrique le plus favorable à l'entretien de la vie des nouveaunés. Je n'ai pu réussir à me procurer des documens semblables pour les autres époques de la vie, afin de faire des rapprochemens avec les résultats auxquels je suis parvenu de mon côté 1.

Les nombres dont je me suis servi, ont été puisés dans les documens officiels du bureau de statistique établi en Belgique, près le ministère de l'intérieur; ils embrassent environ 400,000 observations; ils concernent toute la Belgique, et se rapportent aux 5 années de 1827 à 1831. Cependant l'occupation de Maestricht et de Luxembourg a laissé des lacunes dans les tableaux dressés pour la partie orientale de notre royaume.

1. DE LA MORTALITÉ PENDANT LES DIFFÉRENS MOIS.

Pour considérer d'abord la question dans toute sa généralité, je ne ferai aucune distinction de sexe ni de localité; je prendrai les nombres tels qu'ils ont été donnés en définitive par le dépouillement des tableaux partiels des provinces. (Voyez, à la fin du Mémoire, le tableau nº 1 et le nº 1 bis, qui en est, en quelque sorte, le résumé.) Ces nombres montrent que l'influence des saisons est loin d'être la même pour les différens âges, quoique l'influence de l'hiver soit généralement plus défavorable que celle de l'été; on pourrait distinguer dans la vie humaine plusieurs périodes que je vais tâcher d'établir successivement, et afin de faire mieux saisir les résultats du tableau nº 1 bis, j'ai représenté, à chaque âge, la mortalité moyenne par l'unité; et de plus, j'ai eu égard, dans le tableau qui suit, à l'inégale longueur des mois.

¹ Depuis que ce Mémoire est écrit, il a paru un travail semblable de M. Lombard de Genève; portant aussi le titre de l'Influence des saisons sur la mortalité à différens âges. J'ai eu la satisfaction de voir que les résultats de l'auteur s'accordent à peu près identiquement avec ceux que j'avais déjà obtenus par des recherches antérieures. Quoiqu'ils ne comprennent que 17,623 décès, il est facile de reconnaître qu'ils établissent en général les mêmes faits que ceux que j'ai observés en Belgique; quelques déplacemens de maxima peuvent provenir des influences combinées de différentes causes qui doivent naturellement varier avec les localités.

Tableau montrant l'influence de l'âge et celle des saisons sur la mortalité.

AGES.	JANV.	FÉVR.	MARS.	AVRIL.	MAT.	JUIN.	JUILL.	AOUT.	SEPT.	остов.	NOVEM.	DÉCEM.
De 0 à 1 mois.	1,39	1,28	1,21	1,02	0,93	0,83	0,78	0,79	0,86	0,91	0,93	1,07
1 à 3 »	1,39	1,18	1,15	0,95	0,89	0,82	0,83	0,94	0,83	0,92	0,97	1,13
3 à 6 "	1,24	1,06	1,02	0,90	0,95	0,95	0,99	1,06	0,99	0,94	0,86	1,02
6 à 12 »	1,28	1,21	1,27	1,18	1,06	0,84	0,76	0,87	0,81	0,82	0,86	1,03
12 à 18 »	1,10	1,11	1,24	1,30	1,25	1,03	0,88	0,81	0,74	0,77	0,78	0,98
18 à 24 »	1,23	1,18	1,21	1,18	1,03	0,84	0,80	0,76	0,75	0,81	1,01	1,18
2 à 3 ans.	1,22	1,13	1,30	1,27	1,12	0,94	0,82	0,73	0,76	0,78	0,91	1,01
3 à 5 »	1,23	1,16	1,26	1,29	1,13	0,94	0,78	0,74	0,73	0,79	0,89	1,05
5 à 8 »	1,20	1,17	1,32	1,24	1,20	0,96	0,78	0,74	0,76	0,75	0,85	1,02
8 à 12 »	1,08	1,06	1,27	1,34	1,21	0,99	0,88	0,82	0,81	0,76	0,80	0,96
12 à 16 »	0,95	0,95	1,14	1,14	1,19	1,04	0,97	0,95	0,96	0,81	0,86	1,04
16 à 20 »	0,93	0,94	1,07	1,18	1,15	1,03	1,00	0,99	0,89	0,87	0,95	1,01
20 à 25 »	0,97	1,00	1,09	1,02	1,09	0,96	0,90	0,92	0,96	0,95	1,03	1,11
25 à 30 »	1,05	1,04	1,11	1,06	1,02	1,02	0,91	0,96	0,95	0,93	0,97	0,97
30 à 40 »	1,11	1,13	1,11	1,04	0,99	0,92	0,85	0,94	0,99	0,95	0,94	1,03
40 à 50 »	1,17	1,15	1,13	1,05	0,99	0,86	0,86	0,94	0,93	0,87	0,95	1,11
50 à 65 »	1,30	1,22	1,11	1,02	0,93	0,85	0,77	0,85	0,89	0,90	1,00	1,15
65 à 75 »	1,43	1,32	1,18	0,99	0,91	0,77	0,71	0,80	0,88	0,86	0,98	1,17
75 à 90 »	1,47	1,39	1,16	1,01	0,87	0,77	0,67	0,75	0,84	0,84	1,00	1,21
90 et au delà.	1,58	1,48	1,25	0,96	0,84	0,75	0,64	0,66	0,76	0,74	1,03	1,29
MOYENNE	1,26	1,20	1,17	1,08	1,00	0,88	0,80	0,84	0,86	0,86	0,94	1,09

Il est à remarquer d'abord que la première année qui suit la naissance présente, conformément à l'observation déjà faite par MM. Villermé et Edwards, pour les trois premiers mois, deux maxima pour les décès, l'un très-prononcé entre janvier et février, l'autre qui l'est moins et qui se présente six mois après en août. Je nommerai le premier maximum absolu, et l'autre secondaire. Il convient toutefois de distinguer les résultats du premier mois, de ceux qui appartiennent au reste de l'année. En faisant cette distinction, j'ai trouvé

contre mon attente, que, pour le premier mois qui suit la naissance, le maximum de l'été n'a pas été sensible, du moins dans les résultats généraux, et que le mois d'août, au contraire, offrait un minimum : « Nous aurions désiré, disent MM. Villermé et Edwards, » pouvoir comparer le nombre des naissances avec la mortalité des » enfans de zéro d'âge à un mois; mais nous n'avons pu nous pro-» curer que les tableaux de la mortalité des enfans âgés de moins » de trois mois. » Il est bien fâcheux, sans doute, que ces savans n'aient pu examiner séparément la mortalité pendant le premier mois de la vie; cela nous prive d'un moyen de comparaison précieux. D'après les tableaux de la Belgique, le maximum des décès de l'été n'est donc pas sensible jusqu'au second mois qui suit la naissance; mais à partir de cette époque, il se place au mois d'août et se prononce le plus fortement vers le milieu de la première année. Les deux minima qui étaient réunis sur août pour les nouveau-nés, se séparent ensuite de plus en plus jusqu'aux cinquième et sixième mois, et vont se placer, l'un en avril, l'autre en novembre; puis ils se rapprochent de nouveau, pour venir se confondre encore après la première année et au mois de septembre. Ce résultat singulier se reproduit, quand on considère séparément les tableaux de mortalité pour les deux sexes. Il se reproduit encore, en faisant la distinction des villes et des campagnes; mais le maximum de l'été se prononce dès le premier mois dans les villes. (Voyez les tableaux nos 2, 3, 4 et 5, à la fin du Mémoire.)

Les nombres qui établissent la distinction des villes et des campagnes, sont moins grands que ceux qui se rapportent à la distinction des sexes. Les premiers, en effet, n'ont pu être recuillis que pour les provinces des deux Flandres, d'Anvers, de Namur et du Hainaut.

Dans les résultats que je viens d'énoncer, je n'ai considéré que les nombres provenant du dépouillement des tableaux particuliers des provinces. On objectera sans doute qu'il convenait d'avoir égard aux nombres des naissances des différens mois, et qu'on pouvait s'attendre à ce que l'été, qui produit le moins de naissances, dût aussi produire

le moins de décès chez les enfans nouveau-nés. Or, en y ayant égard, ainsi qu'à la longueur différente des mois de 28, 30 et 31 jours, j'ai calculé les valeurs suivantes :

Tableau indiquant la mortalité des nouveau-nés aux différens mois de l'année.

MOIS.	EN GÉNÉRAL.	GARÇONS.	FILLES.	CAMPAGNES.	VILLES.
Janvier	3954	2259	1695	1955	648
Février	3770	2226	1544	1938	639
Mars	3366	1889	1477	1654	571
Avril	3181	1835	1346	1590	557
Mai	3021	1730	1291	1453	553
Juin	2972	1776	1196	1390	507
Juillet	2778	1633	1145	1266	544
Août	2654	1492	1162	1150	539
Septembre	2771	1553	1218	1263	499
Octobre	2795	1674	1121	1291	507
Novembre	2935	1670	1265	1389	507
Décembre	3246	1847	1399	1519	601

Ainsi, en introduisant dans les calculs la double correction dont nous avons parlé, on trouve encore les mêmes résultats; cependant on peut remarquer une exception pour les filles : un maximum secondaire se prononce vers le mois de septembre. Il résulte de ce qui précède, qu'il est au moins très-douteux qu'il existe un maximum secondaire pour les décès des nouveau-nés; il faudrait pour décider cette question, un nombre d'observations beaucoup plus grand que celui que nous avons pu réunir. Il n'en est pas de même pour la mortalité des enfans après le premier mois qui suit la naissance : le maximum secondaire de l'été est si prononcé qu'il n'est pas nécessaire de recourir à un très-grand nombre d'observations pour constater son existence; on le retrouve d'ailleurs, en faisant les tableaux particuliers pour les garçons et les filles, pour les villes et les cam-

pagnes, et même dans les nombres de chaque mois donnés dans le tableau général. En tenant compte de la double correction dont il a été parlé précédemment, il devient plus évident encore, puisque les enfans nés pendant l'hiver, époque qui présente le maximum des naissances, vont produire successivement les décès d'avril, mai, juin et juillet dont les nombres forment des minima. D'une autre part, c'est en juillet qu'il naît le moins d'enfans, et cependant leurs décès forment un maximum secondaire en août, un mois après leur naissance. Il me semble résulter suffisamment de tous ces détails que l'observation faite par MM. Villermé et Edwards, sur un maximum secondaire de décès en été, indépendamment du maximum absolu de l'hiver, se vérifie en Belgique, non-seulement pour les trois premiers mois qui suivent la naissance, mais encore pour toute la première année; cependant ce maximum n'est pas sensible pour le 1er mois 1.

Le maximum secondaire dont il vient d'être parlé n'est point particulier à la mortalité des enfans; c'est ce que nous aurons occasion de voir bientôt, après avoir étudié la marche du maximum absolu.

Pour ne parler d'abord que du maximum absolu, on remarque qu'à partir de la première année jusque vers la douzième, il s'éloigne de janvier en se rapprochant, par une suite d'oscillations, du mois de mai.

Il se tient pendant quelque temps dans ce dernier mois, puis rétrograde et se rapproche encore jusqu'à 30 ans du mois de février; enfin, plus tard il se fixe sur ce mois jusqu'à la fin de la vie. Le maximum absolu des décès tombe en hiver pour la première enfance; puis, pendant le développement progressif de l'homme, il se rapproche de plus en plus de l'été, pour revenir encore se fixer en hiver, quand le développement physique est accompli.

¹ M. Lombard, dans les tableaux qu'il a dressés pour Genève, a obtenu pour le premier mois qui suit la naissance, des résultats conformes aux nôtres; il n'aperçoit pas non plus le maximum secondaire de l'été; mais il le trouve pour les enfans d'un à deux ans; seulement ce maximum secondaire se manifeste plus tard qu'en Belgique, et se présente aux mois de septembre et d'octobre. Il est à regretter que les nombres de Genève ne fassent pas la distinction des enfans de un et de deux ans, puisque leur mortalité diffère très-sensiblement d'après nos observations. Cette distinction du reste, aurait nécessité des nombres plus forts que ceux que M. Lombard a pu recueillir.

Quant au minimum absolu, à partir de la première année, il se place à peu près régulièrement à cinq ou six mois de distance du maximum, et tombe en août et septembre depuis la première année jusque vers la huitième; de huit à vingt ans, il se place en octobre, puis il vient se fixer en juillet jusqu'au dernier terme de la vie.

Comme je l'ai fait observer précédemment, il n'existe point de maximum secondaire après la première année, et jusque vers l'âge de douze ans; mais, à dater de cette époque de la vie, il s'en établit un au mois de décembre, et il se manifeste jusque vers vingt ans.

Après l'âge de vingt-cinq ans, le maximum secondaire quitte le mois de décembre, et vient se placer, d'une manière permanente, entre les mois d'août et de septembre; le minimum qui lui correspond est formé par la continuation du minimum absolu qui se trouvait en octobre et qui est allé se placer en juillet.

Pour mieux apprécier les maxima absolus et secondaires, j'ai comparé, dans le tableau suivant, leurs valeurs respectives à celles des minima absolus et secondaires que j'ai pris pour unité. J'ai de plus tenu compte dans les calculs de l'inégale longueur des mois. Ce tableau nous montre qu'à aucun âge de la vie, l'influence des saisons n'est plus sensible sur la mortalité que dans la vieillesse; et qu'à aucun âge elle ne l'est moins qu'entre vingt et vingt-cinq ans. Les maxima et minima absolus sont très-fortement prononcés jusqu'à l'âge de douze ans; leurs valeurs conservent un rapport à peu près invariable qui est de 17 à 10, comme entre 50 et 65 ans. Après ce dernier âge, le rapport augmente et devient même dans l'extrême vieillesse de 25 à 10 environ. Ces résultats sont bien propres à faire comprendre les soins qu'exigent les vieillards pendant les rigueurs de l'hiver, puisqu'après l'âge de 65 ans les grands froids causent chez eux une mortalité plus grande que chez les enfans en bas âge. Les maxima et minima secondaires présentent des nombres qui diffèrent beaucoup moins; on pourrait même attribuer leurs différences aux écarts que peuvent naturellement présenter les observations, si elles ne se manifestaient de la même

manière sur plusieurs années consécutives, et même dans les tableaux partiels en faisant la distinction des sexes.

Tableau indiquant les époques et les valeurs relatives des maxima des décès pendant les différens mois de l'année et pour les différens âges de la vie.

ob tuiog offic	MINIMUM	MAXIMU	M ABSOLU.	MINIMUM	MAXIMUM	I SECONDre.
AGES.	absolu. Époque.	VALEUR.	ÉPOQUE.	secondaire. ÉPOQUE.	VALEUR.	ÉPOQUE.
De 0 à 1 mois.	Août.	1,49	Janvier.	i to and	décen	h rioni, r
1 à 3 —	Juillet.	1,68	Id.	Septembr.	1,10	Août.
3 à 6 —	Novembre.	1,40	Id. 98	Avril.	1,14	ols d.bI
6 à 12 —	Juillet.	1,75	Février.	Octobre.	1,06	Id.
12 à 18 —	Septembre.	1,76	Avril.		· èmmo	Jan bao
18 à 24 —	Août.	1,69	Février.		of start	14 1100000
De 2 à 3 ans .	Id.	1,79	Mars.			
3 à 5 —	Id.	1,80	Avril.		10 2001	
5 à 8 —	Id.	1,80	Mars.	a unotan	mns 16	ompare
8 à 12 —	Octobre.	1,81	Avril.	us et su	abso	minimus ss
12 à 16 —	Id.	1,50	Mai.	Janvier.	1,10	Décembre.
16 à 20 —	Id.	1,46	Avril.	Id. nom	1,09	e f.blea
20 à 25 —	Juillet.	1,21	Mars.	Id. 192	1,18	iso.bl n
25 à 30 —	Id.	1,25	Février.	Octobre.	1,05	Septembr.
30 à 40 —	Id.	1,46	ld.	Id.	1,08	Id.
40 à 50 —	Id.	1,46	Id.	Id.	1,10	Id.
50 à 65 —	Id.	1,72	Id.	Id.	1,03	Id.
65 à 75 —	Id.	2,05	Id.	Id.	1,06	Id.
75 à 90 —	Id.	2,29	Id.	Id.	1,02	Id.
90 et au delà .	Id.	2,55	Id.	Id.	1,05	Id. Ike

J'ai tâché de rendre tous ces résultats sensibles aux yeux par la construction d'une série de lignes correspondantes aux âges principaux, et qui, en s'élevant ou en s'abaissant plus ou moins, indiquent la mortalité plus ou moins grande. Ces lignes ont été construites d'après les nombres du tableau nº 1 bis, qui se trouve reproduit plus haut sous une forme plus commode.

Pour chacune de ces courbes, les ordonnées représentent la mortalité et les abscisses représentent les mois par leur distance à l'origine qui figure le commencement de l'année.

Si nous établissons maintenant la distinction des sexes, nous trouverons que, pour les diverses époques de la vie prises séparément, les nombres maxima et minima, tant absolus que secondaires, tombent à peu près identiquement aux mêmes mois, et que leurs rapports ont à peu près les mêmes valeurs; mais il est très-remarquable qu'il n'en est point ainsi du nombre absolu des décès pour chaque sexe (voyez les tab. 2 et 3); de sorte que c'est l'influence de l'âge et non l'influence des saisons qui établit des différences dans la mortalité des hommes et des femmes. Ainsi, pendant la première année qui suit la naissance, il meurt plus de garçons que de filles, et le rapport des décès des deux sexes est à peu près le même pour chaque mois; on pourra du reste en juger mieux en comparant les décès qui ont lieu pour les mêmes époques et pour les mêmes localités. Je me suis contenté de comparer entre eux les âges principaux, et j'ai pris pour unité le nombre de décès masculins.

Tableau indiquant la mortalité relative des deux sexes, le nombre des décès masculins étant pris pour unité.

MOIS.	1er Mois.	1 A 2 ANS	12 A 16 ANS.	16 A 20 ANS.	20 A 25 ANS.	40 A 50 ANS.	90 ANS et au delà.
Janvier	0,75	0,95	1,32	1,04	0,83	1,21	1,18
Février	0,70	0,91	1,42	1,08	0,83	1,22	1,30
Mars	0,79	0,90	1,11	1,17	0,78	1,18	1,50
Avril	0,73	0,94	1,23	1,18	0,80	1,21	1,44
Mai	0,75	0,96	1,45	0,97	0,80	1,30	1,40
Juin	0,67	0,97	1,28	1,16	0,73	1,18	1,20
Juillet	0,70	1,00	1,32	1,08	0,78	1,17	1,42
Août	0,79	0,92	1,20	0,98	0,77	1,08	1,03
Septembre	0,79	0,98	1,31	1,01	0,73	1,06	1,47
Octobre	0,67	0,99	1,22	1,01	0,68	1,11	1,50
Novembre	0,76	1,05	1,20	0,99	0,64	1,11	1,08
Décembre	0,76	1,05	1,20	9,96	0,64	1,18	1,48

Ainsi, il meurt beaucoup plus de garçons que de filles immédiatement après la naissance; le nombre de décès pour les deux sexes devient à peu près le même vers la seconde année, mais il est plus fort pour les femmes entre 12 et 16 ans; il redevient moindre que pour les hommes entre 20 et 25 ans, puis plus grand vers la fin de la vie. Ces résultats s'accordent bien avec ceux qui ont été donnés dans les Recherches sur la mortalité et la reproduction, où l'on a établi la distinction des villes et des campagnes, mais sans faire celle des mois. On pourra former des rapprochemens au moyen du tableau que je reproduis ici.

Tableau indiquant la mortalité dans les villes et dans les campagnes.

AGES.		S POUR UN DÉCÈS CULIN	ACTE	décès féminins pour un décès Masculin		
er entre enx le	Dans LES VILLES.	Dans LES CAMPAGNES.	AGES.	Dans LES VILLES.	Dans LES CAMPAGNES	
Mort-nés	0,75	0,59	De 18 à 21 ans.	1,02	1,08	
De 0 à 1 mois.	0,75	0,73	21 à 26 —	0,79	0,90	
1 à 2 —	0,73	0,84	26 à 30 —	1,00	1,17	
2 à 3 —	0,82	0,83	30 à 40 —	1,14	1,60	
3 à 6 -	0,79	0,86	40 à 50 —	0,98	1,20	
6 à 12 —	0,94	0,97	50 à 60 —	0,93	0.85	
De 1 à 2 ans.	0,94	1,03	60 à 70 —	1,04	0,95	
2 à 5 —	1,00	1,09	70 à 80 —	1,30	1,00	
5 à 14 —	1,12	1,07	80 à 100 —	1,47	1,09	
14 à 18 —	1,22	1,34	0.94	0.73	live	

J'ai fait entrer dans ce tableau le rapport des mort-nés des deux sexes. Ce rapport a été obtenu d'après les nombres recueillis dans la Flandre occidentale seulement. J'ai recherché si les saisons avaient aussi une influence pour faire varier le nombre des mort-nés; mais cette influence est peu prononcée; il paraîtrait seulement que les

mois de janvier, de février et de mars en produisent plus que les autres mois de l'année. On en pourra juger par le tableau suivant 1.

Mort-nés dans les villes et dans les campagnes.

ne cenz da	5 9	Mort	-NÉS.	l'ane mà
MOIS.	T	VILLES.	CAMPAGNES.	TOTAUX.
Janvier	113	140	225	365
Février	5	141	197	338
Mars		115	205	310
Avril		100	160	260
Mai.	R	102	162	264
Juin		104	162	266
Juillet		117	153	270
Août .	[ol	108	136	244
Septembre .	Si de	108	139	247
Octobre		110	152	262
Novembre .		90	143	233
Décembre		106	179	285
нонионуота	90	sont ta su	00 mp 88	000 201 10
TOTAUX	6-6	1341	2013	3354

En faisant la distinction des villes et des campagnes, je n'ai pas trouvé, quant aux époques des maxima et des minima, des différences essentielles dans les résultats concernant l'influence des saisons sur la mortalité; mais ces quantités sont généralement plus prononcées dans les campagnes.

La marche du maximum absolu est à peu près la même des deux côtés, et l'on peut en dire autant de celle du minimum absolu. Les

s. Les trois dernières colonnes font connaître la varia-

Les nombres de la Belgique s'accordent encore avec ceux de Genève. On en déduit aussi, comme M. Lombard en fait l'observation, que, quand on a égard au nombre des conceptions qui doit naturellement influer sur celui des mort-nés, les variations mensuelles sont à peu près insensibles.

petites irrégularités que l'on remarque dans le tableau pour les villes, tiennent sans doute à ce que les nombres pour certains âges sont généralement faibles.

Quant aux maximum et minimum secondaires qu'on observe en été pendant la première année qui suit la naissance, ils ne se prononcent pas d'une manière aussi distincte que ceux qui s'établissent aux mois de septembre et d'octobre après l'âge de 20 à 25 ans. Ces derniers, quoique faibles dans leurs valeurs, se manifestent cependant avec tant de régularité et d'une manière si continue, qu'on ne saurait révoquer en doute la période de l'année qui les détermine.

II. SUR L'ÉTAT ATMOSPHÉRIQUE PENDANT LES DIFFÉRENS MOIS DE L'ANNÉE.

Après avoir cherché à reconnaître par l'observation la marche que suit la mortalité aux différentes époques de l'année, il ne sera pas sans intérêt d'examiner quels sont les élémens météorologiques dont elle semble plus particulièrement dépendre. La plupart de nos maladies en effet, et les décès qui en sont la suite, proviennent des fluctuations que subit constamment le milieu mobile dans lequel nous vivons.

L'état thermométrique de l'atmosphère doit avant tout fixer notre attention; nous n'aurons pas à considérer seulement les variations de température qui se succèdent pendant le cours de l'année et qui produisent les saisons; nous devrons encore avoir égard à ces changemens brusques qui surviennent dans l'espace d'un jour, changemens d'autant plus dangereux que l'on a souvent moins le temps de se prémunir contre eux. Le tableau suivant comprend, d'après les observations de cinq années faites à l'observatoire de Bruxelles, la température moyenne de chaque mois avec les plus grands écarts qu'elle a subis. Les trois dernières colonnes font connaître la variation moyenne que subit la température en 24 heures, selon les différens mois de l'année, en même temps que les variations maxima et minima qui ont été observées aux mêmes époques.

Variations annuelle et diurne du thermomètre, d'après les observations faites à l'Observatoire de Bruxelles (1833—1837) 1.

MOTE	makem	TEMPÉRATURE	-teny i	VARIATION DIURNE DE TEMPÉRATURE			
MOIS.	Moyenne.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Maximum.	Minimum.	
Janvier	+ 1,9	+13,6	-20°,8	5,1	10,5	1;4	
Février	5,4	14,7	-10,7	5,5	10,5	1,5	
Mars	5,8	20,4	- 6,6	6,9	12,8	2,4	
Avril	8,4	22,0	- 4,4	8,3	13,8	3,5	
Mai	13,6	29,6	+ 1,6	10,2	14,3	3,7	
Juin	17,8	30,3	+ 3,7	10,4	17,6	5,0	
Juillet	18,8	33,1	+ 7,2	10,8	17,8	4,0	
Août	18,1	29,8	+ 6,7	9,7	13,7	2,6	
Septembre	14,9	28,7	+ 2,7	8,3	16,5	3,5	
Octobre	11,6	23,4	- 0,4	7,3	13,3	2,0	
Novembre	6,4	18,8	- 4,4	5,7	11,2	1,3	
Décembre	4,8	14,0	-10,4	4,9	9,3	1,2	
L'ANNÉE	10,6	33,1	-20,8	7,8	17,8	1,2	

Nous nous abstiendrons pour le moment de toute remarque au sujet des trois premières colonnes de ce tableau; mais nous ferons observer, en passant, que les variations que subit la température en 24 heures, semblent être en rapport avec l'intensité de cette même température; ainsi, c'est pendant l'hiver que le thermomètre varie le moins dans l'espace d'un jour : sa variation n'est guère que de 5 degrés centigrades; quelquefois elle a été à peu près nulle et une fois en cinq ans elle s'est élevée, au mois de décembre, à près de 10 degrés; tandis qu'aux mois de juin et de juillet la valeur moyenne de la variation diurne surpasse cette dernière quantité, sans s'abaisser guère au-dessous de 5 degrés et en s'élevant quelquefois jusque près de 18.

¹ Y compris les mois de janvier et de février 1838

De pareilles variations, quoique n'étant pas au nombre des causes les plus influentes sur la mortalité, pourraient bien amener chez les petits enfans et chez les vieillards, dont la constitution est si fragile, plusieurs des maladies qui vont produire un peu plus tard le maximum secondaire que nous avons remarqué.

L'état barométrique de l'atmosphère et les variations de pression qui surviennent dans l'air qui nous environne, ne paraissent pas devoir entrer en première ligne parmi les causes météorologiques qui influent sur la mortalité; il convient néanmoins d'y avoir égard. Nous donnons ici la hauteur du baromètre pour chaque mois et pour l'heure de midi, qui représente assez bien la hauteur moyenne; nous donnons en même temps les hauteurs extrêmes du mercure, d'après les moyennes de cinq années. Nous omettons les nombres qui se rapportent à la variation diurne, qui est assez bien prononcée, mais dont la valeur est faible dans nos climats.

Variations mensuelles du baromètre.

MOIS.	HAUTEUR MOYENNE	HAUTEURS	VARIATION	
nots.	du BAROMÈTRE.	Maximum.	Minimum.	par mois.
Janvier	758,86	773,36	737,93	35,43
Février	755,65	768,88	736,37	32,51
Mars	755,89	768,21	736,77	31,44
Avril	755,82	765,81	739,74	26,07
Mai	757,66	766,92	745,74	21,18
Juin	756,80	765,47	746,61	18,86
Juillet	757,06	764,09	746,91	17,18
Août	756,34	763,76	741,28	22,48
Septembre	755,10	765,15	738,22	26,93
Octobre	760,00	769,29	735,24	34,05
Novembre	755,08	766,76	736,51	30,25
Décembre	758,02	769,35	739,91	29,44
L'ANNÉE	756,85	767,25	740,10	27,15

La hauteur moyenne du baromètre ne semble pas avoir une marche régulière et qu'on puisse facilement saisir pendant le cours de l'année; cependant il paraîtrait qu'il y a un maximum en hiver, et que vers les équinoxes la pression atmosphérique est moindre. Les variations qui surviennent mensuellement dans l'état barométrique sont mieux caractérisées; l'on voit en effet qu'en été les changemens de pression de l'air ne sont que la moitié de ce qu'ils sont généralement en janvier.

L'état hygrométrique de l'air mérite également de fixer notre attention. Nous avons, pour étudier son influence, présenté ci-après les moyennes des quantités d'eau tombée pendant chaque mois et d'après les relevés de 5 années. Nous avons aussi donné l'état de l'hygromètre de Saussure pour l'heure de midi, bien qu'à cette époque l'hygromètre soit un peu au-dessous de son état moyen, et nous y avons joint les limites extrêmes des indications de cet instrument.

État hygrométrique de l'air.

31	QUANTIT	de pluie	HYGROMÈTRE	INDICATIONS	EXTRÊMES.	VARIATION
MOIS.	Absolue.	Proport.	MIDI.	Maximum,	Minimum.	par mois.
Janvier	56,54	0,98	85,4	99,5	67,8	31,7
Février	53,97	0,94	78,9	96,8	61,9	34,9
Mars	55,90	0,97	73,1	96,7	51,4	45,3
Avril	48,09	0,83	68,5	95,6	47,4	48,2
Mai	39,55	0,69	64,2	94,5	46,2	48,3
Juin	54,77	0,95	65,3	93,9	47,1	46,8
Juillet	55,85	0,97	64,2	93,9	42,9	51,0
Août	49,50	0,86	66,3	95,6	46,9	48,7
Septembre	61,76	1,07	72,2	95,2	54,7	40,5
Octobre	74,27	1,29	78,0	96,1	60,0	36,1
Novembre	71,65	1,24	81,0	95,8	68,1	27,7
Décembre	69,53	1,21	83,3	96,8	64,5	32,3
L'ANNÉE	691,38	12,00	73,4	95,9	54,9	41,0

Le tableau qui suit servira de complément au précédent, il contient les indications des jours de pluie, de grêle, de neige, de tonnerre et de brouillard. Les deux dernières colonnes sont réservées aux jours pendant lesquels le ciel a été constamment ou couvert ou sans nuages.

ана енира	NOMBRE DE JOURS, PENDANT CINQ ANS, DE									
Mois.	Pluie.	Gréle.	Neige.	Tonnerre.	Brouillard.	Ciel couvert.	Ciel découv.			
Janvier	86	10	12	1	27	46	11			
Février	80	5	10	1	- 11	27	15			
Mars	87	6	22	4	6	21	6			
Avril	27	10	19	1	7	15	3			
Mai	59	4	0	6	11	8	9			
Juin	65	3	0	10	3	0	1			
Juillet	55	1	0	11	0	5	5			
Août	56	0	0	8	1	11	4			
Septembre	69	5	0	1	8	6	11			
Octobre	88	2	1	0	24	15	5			
Novembre	79	1	5	0	18	32	4			
Décembre	92	3	16	1	30	35	7			
7011 1 1	730	egg_	152.9	80.00	18.00		Janvist			
L'ANNÉE	843	50	85	44	146	221	81			

Les quantités de pluie tombée ne présentent pas de marche bien régulière; cependant l'automne et l'hiver ont, pendant les cinq dernières années, produit plus d'eau que le printemps et l'été. Le nombre de jours de pluie est assez bien en rapport avec les quantités de pluie tombée. L'état hygrométrique de l'air est à peu près en rapport inverse avec l'état thermométrique. C'est au mois de juillet, quand la température est le plus élevée, que l'hygromètre indique que l'air est le moins humide; et c'est vers cette époque que cet instrument manifeste les variations les plus grandes.

Le nombre de jours où le ciel a été complétement découvert est assez peu considérable, et il a été à peu près également réparti sur les différens mois des cinq dernières années. Le nombre de jours de ciel entièrement couvert a été, terme moyen, de 44 par année, et celui des jours de brouillard de 29; ils se sont généralement présentés en automne et en hiver.

Quant à l'état des vents, voici les résultats que nous avons obtenus, en groupant les nombres d'après les quatre régions principales du ciel.

Mois.	IN	DICATION DE	S VENTS ENTR	E	VENTS
MOIS.	N. ET E.	E. ET S.	S. ET O.	O. ET N.	DOMINANS.
Janvier	82	113	232	119	so.
Février	76	37	238	155	so.
Mars	186	49	178	141	NE. et O.
Avril	220	34	155	115	NE.
Mai	240	39	164	120	NE. et SO.
Juin	104	76	266	119	So.
Juillet	115	48	177	202	0.
Août	179	34	174	150	NE. et OSO.
Septembre	101	69	211	98	SO.
Octobre	116	60	229	128	so.
Novembre	127	26	288	98	so.
Décembre	117	22	245	145	so.
20.1	151020007	A POLICE		Samuel I	walmader.
L'ANNÉE	1663	607	2549	1590	250m2's

On voit que le vent le plus généralement dominant pendant l'année est celui du sud-ouest; il amène fréquemment les pluies. Le vent du nord-est domine vers le printemps et le mois d'août. La région située entre l'est et le sud est celle d'où le vent vient le plus rarement. III. COMPARAISON ENTRE LES TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES ET LES TABLEAUX DE LA MORTALITÉ POUR LES DIFFÉRENS MOIS.

Afin d'établir nos comparaisons avec plus de facilité, nous réunirons ici les nombres proportionnels qui expriment la mortalité aux différens mois et pour toute la Belgique.

Les résultats de 1827 à 1831 comprennent, comme nous avons eu occasion de le voir, 387,066 décès. Ceux de la période postérieure, de 1833 à 1836 inclusivement 'comprennent 430,156 décès, et ceux de la période décennale de 1815 à 1826, 1,475,220 ²; ce qui fait ensemble près de 2,300,000 observations.

Mortalité	pro	portion nelle	en	Belgique.
-----------	-----	---------------	----	-----------

M	ois.	GIT			1	833—36		1827—31.	1815—26.	MOYENNE.
Janvier		27.1			112	1,14	78	1,26	1,08	1,16
Février		11.1			51	1,18	102	1,20	1,15	1,18
Mars		0.1			BA	1,20	45	1,17	1,11	1,16
Avril		Q\$1			Ó1	1,15	08	1,08	1,03	1,09
Mai		011			0Z	1,00	70	1,00	0,95	0,98
Juin		202			77	0,90	84	0,88	0,89	0,89
Juillet		03.1			71	0,81	15	0,80	0,86	0,82
Août		10			12	0,85	28	0,84	0,92	0,87
Septembre .		80.1			CT.	0,91	00	0,86	0,98	0,92
Octobre		00			ar an	0,94	00	0,86	0,99	0,93
Novembre .		148			12	0,95	22	0,94	1,00	0,96
Décembre .						0,97		1,09	1,02	1,03
L'ANNÉE.		988	1.		254	12,00	701	12,00	12,00	12,00

Ces différens nombres sont rendus plus sensibles par les lignes figurées dans les planches II, III et IV.

Si nous jetons d'abord les yeux sur la courbe des décès, nous

¹ Voyez les Annuaires de l'observatoire de Bruxelles.

² Voyez page 189, tome 1^r de l'ouvrage *sur l'homme*, etc., par A. Quetelet. Les nombres donnés sont la moyenne de chacune des années de la période décennale.

trouverons que son maximum en février et son minimum en juillet sont tellement prononcés qu'on ne pourrait guère se méprendre sur leur nature. Mais immédiatement après le minimum, la courbe se relève plus que ne semblerait le demander la loi de continuité. Elle indique une augmentation de mortalité, qui vient immédiatement après le maximum des chaleurs, comme le plus grand nombre de décès, en hiver, se présente après le maximum de froid. Nous avons déjà eu l'occasion de remarquer que cette plus grande mortalité qui suit les époques des températures extrêmes, s'attache plus particulièrement à la première enfance et à la vieillesse. Pour les autres âges, le maximum des décès, à la suite de l'hiver, se présente plus tard, peut-être parce que les individus sur lesquels il tombe, résistent plus long-temps, par la force de leur constitution, aux maladies qui doivent les enlever. Nos conjectures sembleraient être contradictoires avec les tables publiées en Écosse sur la durée des maladies 1. Il resulte en effet de ces tables que la durée moyenne des maladies pour les individus de 20 à 45 ans, est au-dessous d'une semaine, tandis que pour les vieillards, elle va jusqu'à dix semaines; mais je pense qu'il se présente ici plusieurs difficultés qui n'ont pas encore été suffisamment éclaircies par les statistiques médicales. Il faudrait en effet avoir des tables distinctes pour les indispositions et les maladies qui sont suivies de guérison, et pour les maladies graves qui sont suivies de mort. Autant que je puis conjecturer concernant des lois sur lesquelles des données générales nous manquent encore, je serais disposé à croire que ces deux espèces de tables présenteraient des résultats bien différens. Nous manquons aussi de données précises sur la probabilité d'être malade à tel ou tel âge, quoique nous ayons des documens nombreux sur la probabilité de mourir.

Nous avons remarqué que les enfans et les vieillards sont exposés à une mortalité plus grande à la suite des fortes chaleurs de l'été; on pourrait se demander si les dangers naissent de l'excès même de ces chaleurs ou des variations brusques de température qui les ac-

¹ Voyez, tome 1, page 174 de l'ouvrage sur l'homme, etc.

compagnent, ou bien encore s'ils proviennent de maladies locales, d'exhalaisons délétères, etc. Pour éclaireir nos doutes, nous avons examiné la mortalité par mois dans les différentes provinces, pour reconnaître si le maximum des décès qui suit les chaleurs de l'été a quelque chose de local, ou s'il se reproduit dans toute l'étendue du royaume. Nous avons employé à cet effet les documens publiés par le gouvernement précédent sur la mortalité des provinces pendant la période décennale de 1816 à 1826; et nous avons, pour faciliter les comparaisons, calculé la mortalité proportionnelle en faisant les mois d'une égale longueur et en adoptant pour unité la mortalité moyenne des différens mois. Nous en avons fait autant pour les nombres concernant la période de 1833 à 1836 inclusivement ¹. Les résultats de nos calculs avec les moyennes qu'ils donnent, figurent dans le tableau suivant, et ces moyennes ont été rendues sensibles aux yeux dans la Ve planche.

Nous donnerons ici les chiffres originaux pour la mortalité dans les provinces de Luxembourg et d'Anvers pendant les dernières années, parce que ces provinces sont celles où l'influence des saisons se trouve respectivement le plus et le moins prononcée.

moleuies qui son	anl da	LUXEM	BOURG.		ANVERS.				
sh solving from in	1833.	1834.	1835.	1836.	1833.	1834.	1835.	1836.	
Janvier	930	667	769	867	961	699	792	816	
Février	751	722	692	771	804	797	699	733	
Mars	924	809	822	826	916	874	752	748	
Avril	683	825	762	765	827	931	727	747	
Mai	528	570	637	654	724	902	661	792	
Juin	449	460	425	493	739	687	594	667	
Juillet	378	435	384	437	729	638	566	601	
Août	369	473	358	403	945	810	669	661	
Septembre	406	564	401	432	809	908	772	627	
Octobre	435	627	437	451	677	1067	759	677	
Novembre.	566	598	582	620	678	859	736	707	
Décembre.	607	699	745	702	725	820	822	706	
L'ANNÉE.	7026	7449	7014	7421	9534	9992	8549	8482	

¹ Voyez ces documens dans les *Annuaires de l'observatoire de Bruxelles*, et ceux des années précédentes dans les *Annuaires de Lobatto*.

Mortalité proportionnelle des différens mois dans les provinces de la Belgique.

			_		-	_	_		_				_
PROVINCES.	PÉRIODES.	JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JOILLET.	AOUT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.
LUXEMBOURG		1,43 1,31 1,37	1,32	1,38	1,27	0,97	0,77	0,66	0,65	0,76	0,79	0,99	1,12
Namus	1833 à 1836 Moyenne	1,24 1,26 1,25	1,28 1,29	1,27 1,28	1,22 1,22	1,02 0,99	0,87 0,86	0,77 0,80	0,78 0,77	0,81 0,80	0,79 0,81	0,89 0,87	0,93 1,00
Limbourg	1816 à 1825 1833 à 1836 Moyenne 1816 à 1825	w.D.	1,26 1,23	1,28 1,26	1,18 1,18	1,01 1,01	0,91 0,90	0,81 0,81	0,75 0,77	0,85 0,84	0,84 0,86	0,94 0,94	0,97
Liége	1833 à 1836 Moyenne	1,14 1,17	1,13 1,17	1,17 1,21	1,09 1,12	0,96 0,97	0,86	0,84 0,83	0,82 0,81	0,87 0,84	0,93 0,88	1,10 1,00	1,08 1,08
HAINAUT	1833 à 1836 Moyenne 1816 à 1825	1,23 1,23	1,26 1,26	1,24 1,25	1,18 1,16	1,04 1,01	0,92 0,91 0,91	0,84 0,84	0,79 0,79	0,80 0,80	0,82 0,85	0,88 0,87	0,99 1,00
BRABANT	1833 à 1836 Moyenne 1816 à 1825	1,11 1,21	1,18 1,20	1,19 1,19	1,15 1,11	1,00 1,00	0,90	0,83 0,83	0,86 0,83	0,90 0,88	0,94 0,91	0,93 0,93	0,95 1,01
FLANDRE ORIENTIC.		1,12 1,16 1,18 1,11	1,19 1,17	1,18 1,21	1,13 1,15	1,00 0,99	0,91	0,82 0,85	0,84 0,81	0,90 0,87	0,92 0,89	0,93 0,94	0,98 1,04
Anvers	Moyenne 1816 à 1825	1,14 1,18 1,05	1,18 1,18	1,22 1,17	1,16 1,13	1,01 1,00	0,91	0,85 0,82	0,83 0,82	0,87 0,91	0,89 0,97	0,94 0,93	0,99 1,00
	Moyenne	1,11	1,13	1,11	1,10	1,00	0,90	0,81	0,90	0,97	1,00	0,96	0,99

Si nous jetons d'abord un coup d'œil sur les nombres maxima et minima, et sur les époques où ils se présentent, nous trouvons les résultats suivans :

Maxima	et	minima	de	la.	mortalité.
212 0000 011000	00	III COI COI II CLO	ue	cco	11001 0000000

DROVINCES	VAL	EURS	77. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10	ÉPOQUES			
PROVINCES.	MAXIMA.	MINIMA.	DIFFÉRENCES.	DES MAXIMA.	DES MININA.		
Luxembourg	1,41	0,65	0,76	Mars.	Août.		
Namur	1,29	0,77	0,52	Février.	Id.		
Limbourg	1,26	0,77	0,49	Mars.	Id.		
Hainaut	1,26	0,79	0,47	Février.	Id.		
Liége	1,21	0,81	0,40	Mars.	Id.		
Flandre occidentale	1,22	0,83	0,39	Id.	Id.		
orientale	1,19	0,82	0,37	Février.	Juillet.		
Brabant	1,19	0,83	0,36	Mars.	Id.		
Anvers	1,13	0,81	0,32	Février.	Id.		

La province de Luxembourg est donc incontestablement celle où l'influence des saisons se fait le plus ressentir : la mortalité du mois de mars est plus que double de celle du mois d'août. La différence est encore très-sensible en passant dans les provinces voisines de Namur, de Limbourg, de Liége et du Hainaut; dans le Brabant et les deux Flandres, l'inégalité des saisons est moins prononcée sur la mortalité; et dans la province d'Anvers elle atteint son minimum. Le Luxembourg est la province la plus élevée du royaume, la plus exposée aux intempéries des saisons, celle dont la température est la plus froide. Au contraire, les dernières provinces sont situées plus bas et semblent avoir la température la plus égale.

D'après des observations faites au château de Rollé, dans la province de Luxembourg, par M. De Wautier fils, la température y serait inférieure à celle de Bruxelles de plus d'un degré pendant les mois d'été et de trois degrés environ pendant l'hiver ¹. Nous ne pou-

¹ Voyez les Annales de l'Observatoire de Bruxelles, tome 1er, 2e partie.

vons certainement pas admettre que la mortalité soit en rapport avec les degrés de froid; plusieurs climats du Nord seraient là pour détruire nos assertions, mais nous avons au moins lieu de croire que l'homme se fait à la température moyenne des climats qu'il habite, et qu'une fois habitué à cet état moyen, il souffre dans nos latitudes beaucoup plus par les excès du froid que par ceux des chaleurs.

On a pu voir que le terme maximum de la mortalité se porte assez indistinctement sur les mois de mars et de février, tandis que le minimum se présente bien décidément en août dans toute la partie orientale du royaume, et en juillet dans les provinces des Flandres et d'Anvers.

Si nous continuons l'examen des courbes qui figurent la mortalité des différentes provinces, nous trouverons particulièrement dans celle qui concerne Anvers, l'indication d'un surcroît de mortalité à la suite de l'été; surcroît qui semble dû en partie aux fièvres intermittentes qui règnent alors dans cette province ¹. Ce maximum secondaire est aussi très-sensible dans la Flandre orientale qui, comme l'on sait, souffre également des fièvres intermittentes dans sa partie voisine de l'Escaut. Le Brabant et le Limbourg présentent encore une mortalité sensible à la suite des chaleurs, mais ce maximum secondaire est à peine marqué dans le Luxembourg et dans les provinces de Namur et de Liége.

¹ On peut consulter, au sujet des fièvres intermittentes qui désolent les bords de l'Escaut, une notice très-intéressante que M. Henri Marshall, inspecteur-général des hôpitaux de l'armée anglaise, a insérée dans le nº 133 du Journal d'Édimbourg pour la médecine et la chirurgie. Cette notice est relative à la mortalité affreuse qui dévasta les troupes anglaises qui firent, en 1809, l'expédition de l'Escaut. Cette expédition en totalité se composait de 70,000 hommes, ce qui forme, dit l'auteur, l'armée la plus considérable qui ait jamais quitté les bords de l'Angleterre. La première partie mit à la voile le 28 juillet et le reste suivit bientôt après. Le 20 août, les maladies commencèrent à se manifester parmi les troupes du sud Beveland; le nombre des personnes atteintes s'éleva à 1,564. Le 26, le nombre des malades était de 5,000. Le 29, le quartier général retourna à Tergoes, et on laissa 16,764 hommes dans l'île de Walckeren. Le 1° septembre le nombre des malades dans l'île de sud Beveland était de 5,000; le 3, il était de 8,194. Le 7 septembre, le nombre des malades de toute l'armée, en y comprenant ceux renvoyés en Angleterre, surpassait le nombre de 10,948! Pour se faire une idée de cette mortalité affreuse, on n'aura qu'à jeter les yeux sur les tableaux suivans. Le

Il est assez remarquable que la grande mortalité, à la suite de l'hiver, et le maximum secondaire qui, vers l'équinoxe d'automne, semble rompre la loi de continuité, tombent aux époques de l'année où le baromètre est le plus bas et où l'atmosphère est le plus souvent et le plus brusquement bouleversée. Quant à la direction des vents, elle ne semble pas avoir une influence bien marquée. Les quantités

premier indique la force de l'armée (l'artillerie exceptée) qui s'embarqua pour l'Escaut au mois de juillet 1809, et le nombre des décès qui survinrent depuis cette époque jusqu'au 10 janvier 1810.

CLASSE.	n des courbes q	FORCE.	TUÉS	MORTS au service.	MORTS en Angle- terre.	des des decès.	pécès par mille hommes
Division de l'armée qui arriva en	Officiers	917	1	7	10	18	19
Angleterre le 7 ou le 8 septem-	Offic. non commission.	1,455	0	16	63	79	54
bre	Soldats	19,522	9	243	1176	1428	73
Troupes destinées à la défense de	Officiers	901	6	33	10	49	54
Walckeren au commencement	Offic. non commission.	1,310	7	128	50	185	141
de septembre	Soldats	16,574	83	1665	606	2354	142

Le tableau suivant montre quelle était la force de l'armée, en y comprenant l'artillerie, en même temps que le nombre de décès survenus depuis le 28 juillet jusqu'au 1er février suivant :

CLASSE.	FORCE.	DÉCÈS.	DECÈS par cent nommes.	
TROUPES DE LIGNE	Officiers .	1,738	67	3,86
ARTILLERIE	Officiers	37,481 126	3,999	10,6 2,4
ARTHUBAIL	Soldats	3,108	213	6,7
MOYENNE DES DEUX ARMES	Officiers	1,864	70	3,7
	Soldats	40,589	4,212	10,3

Cette expédition peut passer pour une des plus désastreuses que l'on ait faites, si l'on considère qu'elle n'a duré que deux mois environ. On remarquera qu'ici encore la mortalité est particulièrement retombée sur les simples soldats, qui ont été décimés dans ce court espace de temps; la mortalité des officiers n'a été que le tiers environ de celle des soldats.

d'eau tombée suivent également une marche si capricieuse qu'il faudrait les observations d'un grand nombre d'années pour pouvoir la déterminer d'une manière un peu sûre.

En portant plus loin ces rapprochemens, et en partageant la vie humaine en deux périodes, dont l'une comprend l'âge du développement de l'homme et l'autre le temps qui suit ce développement, ainsi que la première année de la vie pendant laquelle l'enfant s'identifie en quelque sorte avec la mère qui le nourrit et partage ses chances de mortalité, on trouvera que le maximum absolu des décès est bien évidemment amené par les froids de l'hiver qui agissent immédiatement, et que les tendres enfans, dont l'organisation est plus délicate, meurent en plus grande quantité dès le mois même des plus grands froids. Le maximum secondaire des décès, qui suit les plus grandes chaleurs, met plus de temps à se manifester; et même le mois le plus chaud est celui qui est le moins chargé de décès; ce n'est que dans le mois suivant qu'il y a un accroissement de mortalité pour les enfans, et deux mois après pour les personnes développées. Je serais disposé à croire, d'après cela, que l'influence des chaleurs en Belgique a pour effet, moins d'amener directement la mort, que de développer des causes locales de destruction 1.

Quant à la période du développement de l'homme, on voit que le printemps lui est défavorable, et fait disparaître pendant un certain temps le *minimum* des décès de juillet pour ne mettre en évi-

¹ M. Lombard, dans son Mémoire sur l'influence des saisons, n'admet pas que le maximum secondaire des décès qu'il trouve en septembre et octobre pour les enfans de 1 à 2 ans, soit un effet de la continuité de la chaleur, comme le supposent MM. Villermé et Edwards: il pense qu'on pourrait l'attribuer « à la différence de température des jours et des nuits, qui » n'est jamais plus forte qu'à cette époque de l'année. « Cette différence, selon lui, influe principalement sur le tube digestif, organe qui, chez les enfans, est très-susceptible de contracter des maladies graves. Resterait cependant à expliquer le maximum secondaire de septembre pour les âges plus avancés, que je retrouve aussi dans ses nombres: du reste, la cause présumée n'est certainement pas sans probabilité. Il paraîtrait, d'une autre part, que le climat de Genève ne ressemble pas à celui de la Belgique, pour ce qui concerne les variations diurnes les plus grandes du thermomètre, que M. Lombard place aux mois de septembre et d'octobre, page 10 de son mémoire, tandis que nous les avons trouvées en juin et juillet.

dence que le minimum secondaire qui arrive plus tard et qui se change ainsi en minimum absolu.

IV. Conclusions.

En résumant ce qui précède, il me semble que l'on peut en déduire les conclusions suivantes :

1º En étudiant en Belgique l'influence des saisons sur la mortalité, la vie de l'homme présente deux périodes principales : l'une comprend le temps que dure le développement physique, et s'étend jusque vers vingt-cinq ans, l'autre embrasse le reste de la vie.

2º Pour l'homme, après son développement, la saison la plus défavorable est l'hiver; les autres saisons se présentent dans l'ordre

suivant : le printemps, l'automne et l'été.

Le maximum absolu des décès a lieu en février, et le minimum en juillet; la différence qui existe entre leurs valeurs va continuellement en croissant jusque vers la fin de la vie; elle n'est, vers 25 ans, que de 125 à 100, et finit par être de 255 à 100.

3º Il existe pour l'homme développé un rapport apparent bien marqué entre la marche du thermomètre et la mortalité; néanmoins à la suite du mois le plus chaud, qui est aussi le moins chargé de décès, il y a une augmentation sensible dans la mortalité. Le mois d'octobre, qui suit cette augmentation, présente un minimum de décès relativement aux mois entre lesquels il se trouve.

4º En prenant l'homme, pendant son développement, et en ne considérant d'abord que la première année qui suit sa naissance, année pendant laquelle l'enfant s'identifie en quelque sorte avec la mère qui le nourrit, on trouve qu'il a partagé aussi ses chances de mortalité: le minimum de décès a encore lieu en juillet et le maximum dès le mois de janvier, époque des plus grands froids. L'accroissement de mortalité qui suit l'excès des chaleurs se présente aussi plutôt pour les enfans que pour les personnes développées.

Cette augmentation de mortalité qui suit l'excès des chaleurs et

surtout les froids de l'hiver, et qui frappe l'enfant pendant sa première année, avait déjà été reconnue pour les trois premiers mois de la vie par MM. Villermé et Milne Edwards. Toutefois l'action de l'été n'est guère sensible pendant le premier mois qui suit la naissance, et elle est à son maximum vers le sixième.

5° Après la première année qui suit la naissance et jusque vers la douzième, le maximum des décès s'éloigne de janvier en se rapprochant, par une suite d'oscillations, du mois de mai, où il se tient pendant quelque temps; puis il rétrograde depuis 16 ans jusqu'à 25, et va se fixer en février où il se tient jusqu'au déclin de la vie.

Le minimum des décès, à partir de la première année, se place à peu près régulièrement à cinq ou six mois de distance du maximum, et il tombe en août depuis la première année jusqu'à la huitième. De huit à vingt ans, il va se placer en octobre où, comme nous l'avons dit, il continue à former ensuite un minimum relatif jusqu'au terme le plus reculé de la vie.

6º Pendant le développement de l'homme, mais après la première année, on ne remarque pas de minimum de décès en juillet.

Quand on classe les saisons d'après la mortalité, on trouve l'ordre général suivant : le printemps, l'hiver, l'été et l'automne.

En ne considérant que l'âge de puberté, les saisons se rangent dans cet ordre un peu différent du premier : le printemps, l'été, l'hiver et l'automne; tandis que pour l'homme développé, l'ordre est le suivant : hiver, printemps, automne, été.

7º De douze à vingt-cinq ans, on remarque encore un *minimum* relatif dans les décès, en janvier, qui est, pour les autres âges, un des mois les plus chargés de décès.

8º En faisant la distinction des sexes, on trouve que pour les différentes époques de la vie, prises séparément, les nombres maxima et minima tant absolus que relatifs, tombent à peu près identiquement aux mêmes mois, et que les rapports des nombre maxima et minima, pour chaque sexe, ont à peu près les mêmes valeurs.

9º Il n'en est plus de même lorsque l'on compare le nombre

absolu des décès masculins au nombre absolu des décès féminins pour chaque âge de la vie; il existe alors une différence très-grande. Ainsi:

Immédiatement après la naissance, pour quatre garçons, il ne meurt que trois filles.

Cette différence défavorable aux garçons diminue successivement jusque vers l'âge de deux ans, et alors le nombre des décès des deux sexes est à peu près exactement le même jusqu'à l'âge de douze ans.

De 12 à 20 ans, on compte beaucoup plus de décès féminins que de décès masculins; le contraire a lieu de 20 à 25.

De 25 à 30, il meurt autant d'hommes que de femmes;

De 30 à 50, il meurt plus de femmes que d'hommes; de 50 à 65, le contraire a lieu; et après 65 ans, ce sont encore les décès féminins qui l'emportent numériquement sur les décès masculins.

D'où il suit que les décès des deux sexes sont en même nombre de 2 à 12 ans, de 25 à 30 et vers 65 ans; les décès masculins sont plus nombreux après la naissance, entre 20 et 25 ans, et de 50 à 65; ils sont moins nombreux au contraire que les décès féminins de 12 à 20 ans, de 30 à 50 et après 65 ans.

10° L'influence des saisons et des sexes exercée sur les mort-nés est à peu près la même que pour le nouveau né, quoique moins prononcée.

11º La différence de séjour des villes ou des campagnes n'introduit pas de changement essentiel dans les époques des maxima et minima des décès produits sous l'influence des saisons; mais les différences entre les nombres maxima et minima sont en général plus fortement marquées dans les campagnes.

mission tant absolus que relecte, tombent à peu près, id

TABLES

DE

LA MORTALITÉ EN BELGIQUE,

POUR LES HOMMES ET LES FEMMES, POUR LES VILLES ET LES CAMPAGNES.

Table Benerale

DE MORTALITÉ POUR TOUTE LA BELGIQUE.

	1	_	_	-	-	-		-		_	_	_		_	_	_			_	_	_	_	_		_	-	-
TOTAUX.	37005	9600	6740	5682	4487	4054	6494	6386	6855	10152	6684	6101	4953	15781	9403	6555	4878	6632	4909	3913	3335	3748	1008	14205	12599	11406	10801
DÉCEMBRE.	3311	913	625	488	374	346	537	829	583	848	525	601	487	1335	830	573	403	819	403	303	279	334+	758+	1316+	1020	986	921
NOVEMB.	2860	785	532	403-	314-	306	514	476	426	629	464	521	413	1198	707	473	354	466	329	260	258	253	712	1215	1023	106	843-
OCTOBRE.	2795	738	-609	434	367	313-	535	438	373—	640	436-	446	301	1032	664	381-	318	405-	321-	241-	-122	256-	650-	1122-	985-	803-	872
SEPTEMB.	2647	642-	496	453	378+	348+	-909	414-	419	611-	429	427	-892	995	899	405	317	412	323	275	270	296	665	1138	966	976	874
AOUT.	2442	730+	565+	537+	380	344	- 829 +	447+	432+	637	909	416-	288	-696	-879	410	274-	432	323	281	250	313	744	1096	1005	922	835
JUILLET.	2403-	613-	614	491	364	316	443-	385-	422-	889	541	431	310	1078	604	438	318	426	343	307	260	310	749	1062-	952-	817-	-211
JUIN.	2560	623	494	474	361	-682	445	443	495	862	585	421	351	1236	728	523	401	524	408	324	292	321	777	1132	1074	837	869
MAI.	2867	711	498-	443-	369	316	470	999	200	1107	655	511	437	1468	888	610	513	640	494	396	349+	353	862	1290	1073	893	952
AVRIL.	3153	741	546	439	307-	326	909	633	+808+	1187+	€50+	585	523	1670	+976+	739+	498	169	562+	423+	323	351+	883+	1206	1111	666	935
MARS.	3736	888	629	473	398	342	644	67.3	773	1076	299	687	530	1715+	696	206	629+	741+	619	414	323	349	808	1291+	1164	1068	686
PÉVRIER.	3941+	1003	209	492	395	374	643	631	712	826	669	671+	513+	1490	912	636	481	639	440	341	243	318	703	1185	1093+	1077+	1024+
JANVIER.	4290	1115+	775+	- 95g	480+	434+	695+	705+	208	606	636	604	633	1605	896	662	473	675	447	347	267	294	697	1152	1100	1027	1030
AGES.	De 0 à 1 mois.	1 à 2 n	2 a 8 a	3 à 4 °	4 à 5 n	5 à 6 n	6 à 8 · »	8 à 10 »	10 à 12 "	12 à 15 "	16 à 18	18 à 21 »	21 ù 24 "	De 2 à 3 ans	3 à 4 u	4 à 6 n	5 à 6 n	6 & 8 "	8 à 10 »	10 à 12 "	12 à 14 "	14 à 16 »	16 à 20 "	20 à 25 "	25 à 30 ×	30 à 35 »	35 à 40 n

TABLEAU No 1.

	871 898 815 746 609 464 348 233 85	865 824 871 898 815 746 609 464 348 233 85	804 804 871 898 815 746 509 464 348 233 85	849 849 804 804 824 871 898 815 746 509 464 348 233 85	940 1099 1099 1099 1099 1099 1099 1099 1	- 694 873 832 940 979 1099 11 736 849 660 804 703 865 594 824 776 871 776 898 698 815 560 746 451 509 393 464 269 348 212 233 69 85	- 716 785 - 694 873 - 832 940 979 1099 1 736 849 660 804 703 865 594 824 776 898 776 898 698 815 560 746 451 509 393 464 269 348 269 85
597 559 496 525 366 350 286 299 231 243 146 187	Marie 15 A.	A Thirty of the Area of	La de la desar de la dela dela dela dela dela dela del				The state of the s
424— 453 424— 453 296— 345 239— 242 156— 203							
549 559 564 472 376 345				<u> </u>			
		3 7 7 7 7	4. 4. 3.3.3.7	3 1 1 1 1 1 1 1 1 1	3 1 . 1 . 1 . 1 . 1 . 1	2 1	3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
890+ 735 838+ 708 644+ 520					-		-
972 872 651	1019 1058 972 872 651	1059 1018 1058 972 872 651	938+ 1059 1019 1058 972 872 651 651	1319+ 990+ 938+ 1059 1018 1058 972 872 651	1105 1319+ 990+ 938+ 1059 1018 1019 1058 972 872 651	890 1105 1319+ 990+ 938+ 1019 1019 1019 1058 972 872 651	933 890 1105 1319+ 990+ 938+ 1059 1018 1018 1058 872 872 651
à 70 n à 81 n	à 75 à 75 à 77 à 77 à 81 à 83	71	2 2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2		2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	8 8 1

				-										De						De	1		
Тотавх	90 et au delà.	75 à 90 »	65 à 75 »	50 à 65 v	40 à 50 '	30 à 40 »	25 à 30 "n	20 à 25 »	16 à 20 "	12 à 16 »	8 à 12 ->	5 à 8 »	3 à 5 »	e 2 à 3 ans.	18 à 24 ,	12 à 18 n	6 à 12 »	3 à 6 »	1 à 3	e 0 à 1 mois.			AGES.
40788	340	4965	5024	5067	2208	2057	1100	1152-	697-	561-	794	1148	1630	1605	1137	1545	2108	1470+	1890+	4290			JANVIER.
38568	320+	4700+	4637	4723+	2167+	2101+	1093+	1185	783	199	781	1120	1548	1490	1084+	1557	1986+	1261	1610	3941+		500	FÉVRIER.
37835	270	3923	4147	4309	2139	2057	1164	1291+	806	672	933	1270+	1675	1715+	1117	1743	2089	1212	1567	3736	211	000	MARS.
34804	208	3395	3496	3955	1993	1934	1117	1206	883+	674	985+	1189	1715	1670	1088	1837+	1947	1072-	1287	3153	100	at a	AVRIL.
32278	182	2949	3190	3626	1884	1845	1073	1290	862	702+	890	1152	1509	1468	948	1762	1742	1128	1209	2867		- up	NAL.
28257	162	2601	2725	3296	1629	1706	1074	1132	777	613	730	925	1251	1236	772	1444	1383	1124	1117	2560	280	0.00	JUIN.
25861	138-	2256-	2505-	3000-	1623-	1574-	952-	1062-	749	570	649	747	1042	1078	741	1229	1246-	1171	1126-	2403-	0.50	020	JULLET.
27237	142	2522	2805	3300	1770	1757	1005	1096	744	563	604	706-	988-	959-	704-	1137	1437+	1261+	1295+	2442		500	AOUT.
27869	163	2846	3106	3455	1752	1850	996	1138	625	566	598	729	973	995	695	1040-	1338	1179	1138-	2647	BILL	100	SEPTEME.
27879	160-	2864-	3026-	3491-	1645-	1775-	982-	1122-	650-	477-	562-	723	1045	1032	747	1076	1346—	1114	1247	2795	1031-	1-009	OCTOBRE.
30378	223	3378	3469	3883	1792	1744	1023	1215	712	511	589	820	1179	1198	933	1093	1416	1023-	1317	2860	1010	Tors	NOVEMB.
35312	278	4098	4113	4479	2093	1907	1020	1316+	756+	613+	706	981	1403	1335	1088	1373	1697	1208	1537	3311	-	-	DÉCEMBRE.
387066	2586	40497	42243	46584	22695	22307	12599	14205	9004	7083	8821	11510	15958	16781	11054	16836	19735	14223	16340	37005	100	18 9.1	TOTAUX.

TABLE DE LA MORTALITÉ DES HOMMES EN BELGIQUE.

MAI. JUIN. JUIN	JUILLET. AOUT.	SEPTEMB.	OCTOBRE. NOVEMB.	DÉCEMBRE. TOTAUX	TOTAUX.
1642 1530 14	1413 1373	1483	1674 1627	1884	21320
637		645		833	9170
624	611 684	662	616 575	629	7877
913 717 6	- 35	713		932	10417
738	53	557		671	8640
388	- 00	317	381 467	531	5544
714 688 6	559 486	486	488 608	602	7811
612	531 500	496	479 582	697	7967
669 420 4	100	350	348 408	488	6727
-71		262	261 291	335	4175
12	245 254	245	215 232	580	3122
438 360 3	361 375	330	324 358	386	4387
719 643 6	100	655	670 741	801	8113
	482 519	809	528 503	535	6243
838 726 6	648 736	812	809 756	804	9494
_		848	779 851	959	10455
	607 1722	1864	1897 2037	2319	24334
1630 1375 13	1298 1466	1617	1545 1674	2075	21250
1425 1237 10	1045 1265	1351	1371 1607	1924	10386
76 74	57 70	99	64 107	113	1116
16378 14304 131	13175 14037	14266	14369 15437	17944	196578
14304	-		14037 14266	14037 14266 14369	14037 14266 14369 15437

TOTAUX	90 et au delà.	75 à 90 m	-	2.	20-	30 à 40 v	25 à 30 "	20 à 25 »	p.	12 à 16 "	8 à 12 p	5 à 8 n	3 à 5 "	De 2 à 3 ans.	18 à 24	12 à 18	6 à 12	3 ù 6 »	1 à 3 »	De 0 à 1 mois.	AGES.
20068	184	2525	2575	2430	1210	1202	595	524	355	318	375	548	794	806	562	745	996	628	857	1839	JANVIER.
19172	181	2415	2337	2362	1192	1251	587	539	365	329	418	580	747	801	519	743	919	560	713	1614	JANVIER. PÉVBIER.
18801	162	2104	2085	2155	1157	1226	598 .	565	436	354	495	637	839	833	546	814	943	549	664	1639	MARS
17286	121	1778	1737	1888	1094	1105	584	537	478	372	534	591	871	867	528	892	936	467	572	1334	AVRIL.
15900	106	1524	1560	1710	1066	1007	552	571	424	415	461	583	756	754	486	846	829	493	532	1225	TVE
13953	88	1364	1350	1543	188	980	537	489	417	344	402	505	639	648	384	706	666	500	480	1030	JUIN.
12686	81	1211	1207	1393	877	926	470	467	388	325	337	346	511	519	352	633	612	560	481	990	JUILLET.
13200	72	1257	1339	1578	918	1021	486	476	369	309	318	344	488	473	366	517	688	577	535	1069	AOUT.
13603	97	1495	1489	1591	904	1038	488	483	335	321	336	379	477	509	378	483	626	517	493	1164	SEPTEMB.
13510	96	1493	1481	1594	866	966	454	452	326	262	301	375	566	544	366	541	652	498	556	1121	OCTOBRE.
14941	116	1771	1795	1846	941	988	520	474	354	279	298	412	597	590	466	574	656	448	583	1233	NOVEMB.
17468	166	2174	2038	2160	1134	1103	485	515	370	333	371	483	808	626	557	702	765	549	704	1427	DÉCEMBRE.
190588	1470	21111	21093	22250	12240	12813	6356	6092	4617	3961	4646	5783	7991	7970	5510	8196	9288	6346	7170	15885	TOTAUX.

TOTAUX 362+ DECEMBRE. 292+ 157+ 284+ MORTALITÉ DANS LES VILLES DE LA BELGIQUE (FLANDRES, HAINAUT, ANVERS ET NAMUR.) NOVEMB. OCTOBRE. SEPTEMB. 192-231-146-AOUT. JUILLET. 272--069 105+ 216-JUIN. 174+ 201-MAI. 140+ 338+ 241+ 125-MARS. FEVRIER. 277+ 405+ 416+ 930+ 287+ 200+ 363+ JANVIEB. delà. TABLEAU No 4. ans. AGES. et an TOTAUX. 30 à 12 à 12 à 20 à 25 à 40 à 50 à 65 à 0 à 6 à 18 à 2 0 16 à De De

Totaux.	90 et au delà.	75 à 90 »		50 à 65 n	40 à 50 ж	30 à 40 n	25 à 30 ·	20 à 25 »	16 à 20	12 à 16	8 à 12	5 à 8 · »	3 à 5 ×	De 2 à 3 ans.	18 à 24 ×	12 à 18 »	6 à 12 »	3 à 6	1 à 3 »	De 0 à 1 mois.	AGES.
21279	177	2681+	2705	2616	1168	1064	545	605	353-	303-	431	613	791	775	546	785	1131	830+	1006+	2154	JANVIER.
20214	166+	2293	2458+	2423+	1163+	1120+	577+	601+	380	295	444	697+	803+	710	535+	846	1088+	671	892	2052+	FÉVRIER.
19534	141	2014	2116	2172	1099	1041	616	649	438	400	538	668	837	882+	541	887	1094	663	857	1881	MARS.
17533	86	1721	1794	2057	999	989	558	635	491+	383	554+	650	813	789	493	923+	1003	536	699	1560	AVRIL.
16648	90	1480	1657	1884	989	1022	584	658	464	404+	505	606	732	733	425	910	944	574	660	1347	миг
14457	77	1307	1379	1732	850	877	538	585	416	341	429	466	618	621	410	784	707	580	571	1159	JUIN.
12945	50-	1123-	1303-	1525-	820-	771-	489-	541	392	334	353	422	493	505	348	636	613-	582	584-	1061	JUILLET.
13533	55	1264	1433	1736	933	923	504	522	448	318	343	395	476	460 -	341-	533	650	530-	605+	1044-	AOUT.
13747	85	1391	1610	1715	884	909+	462	487	346	325	321	355-	454-	500	334	506	644	631+	572-	1216	SEPTEME.
13830	71-	1409-	1565-	1808-		851-	466-	480-	328-	261-	292-	374	508	500	349	500-	680	598	649	1303	OCTOBRE.
15021	111	1691	1819	1962	892	864	477	521	340	279	307	414	528	520	440	515	732	549-	704	1356	NOVEMB.
17712	128	2070	2161	2334	1072	935	478	571	462+	337+	377	504	666	699	511	631	198	631	832	1552	DÉCEMBRE.
196453	1257	20454	22000	23964	11687	11366	6294	6855	4858	3980	4894	6164	7719	7594	5273	8456	10147	7175	8631	17685	тотаих.

NOTE.

L'on trouve dans l'ouvrage de M. Ramon de La Sagra, Historia economico-politica y estadistica de la isla de Cuba, pag. 49, un tableau qui a pour objet de démontrer l'influence qu'exercent les saisons sur la mortalité aux différens âges, d'après les résultats recueillis pendant cinq ans à La Havane. On sait que, dans ce climat, la température varie peu aux différentes époques de l'année et qu'elle est toujours très-élevée. M. de La Sagra donne les nombres suivans comme formant les valeurs moyennes des températures observées pendant cinq années (1825 à 1829); l'auteur n'indique pas la nature de l'échelle, qui est probablement l'échelle centigrade.

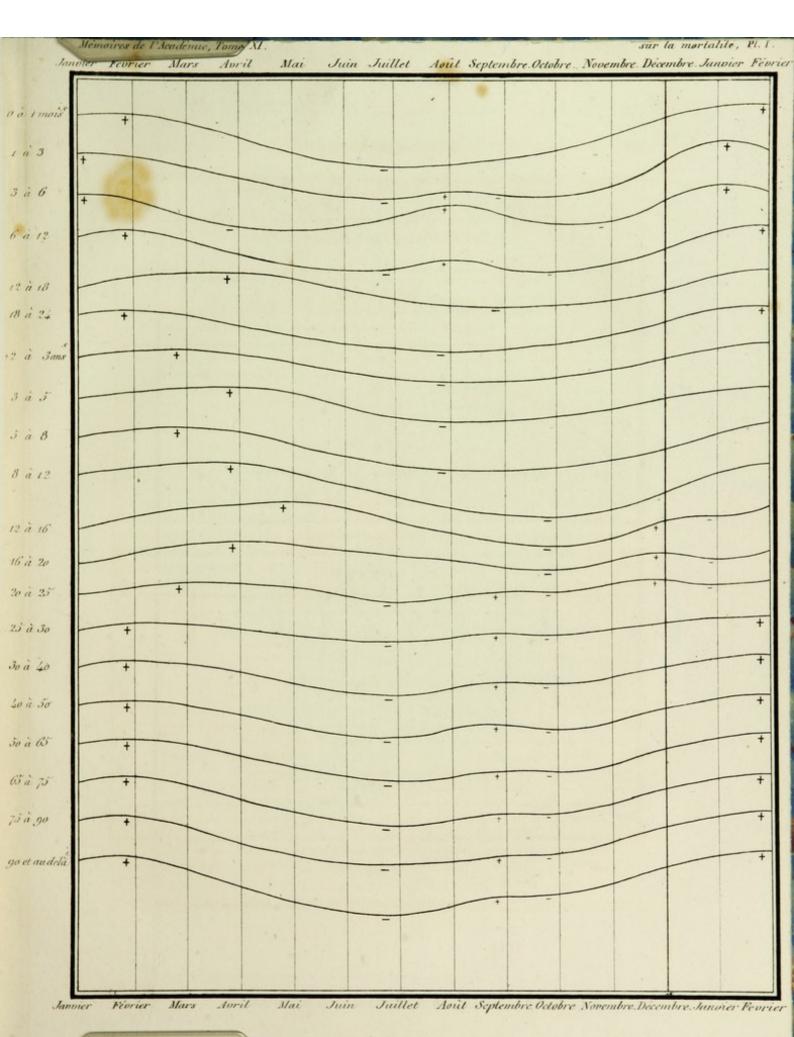
Janvier.		D. W.C.	0,15		7.5	22°18
Février.		.00	I soll .		0,41	. 24,07
Mars.		mir		1	4.4	25,49
Avril .	2.5		10,0	.0.	1.000	. 55,11
Mai .	. E.	.0.5	1.5	-		25,63
Juin	D.C.			55.	.05	27,64
Juillet	9.1.		0.0	8.5		27,57
Août.	0.0	200		0.0	7.0	27,07
Septembre			1.50	0,0	0.0	. 27,04
Octobre						. 26,28
Novembre	9.154	.0,80	- R.205	202	30,621	23,95
Décembre						22,43

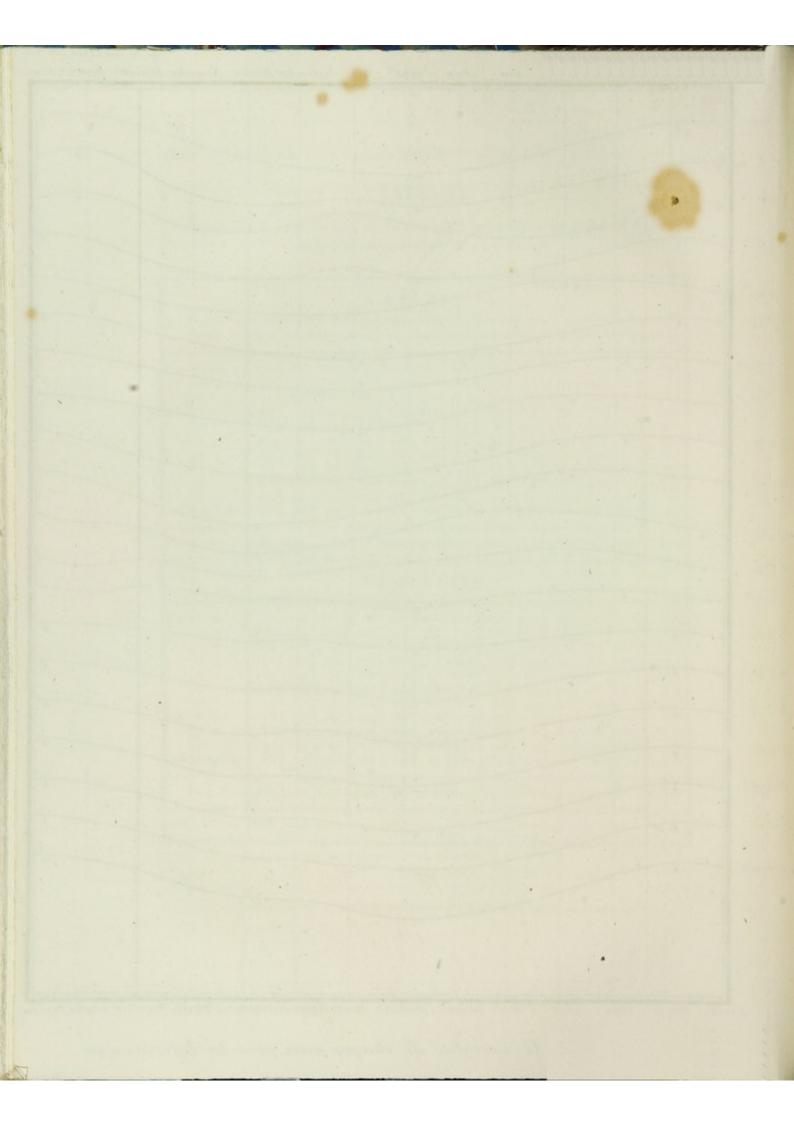
Ces températures, comparées aux chiffres de la mortalité présentés dans les tableaux suivans, font mieux ressortir les conclusions que nous avons déduites de nos propres observations sur l'influence délétère des grands froids aux limites extrêmes de la vie. Pour les vieillards surtout, qui succombent en si grand nombre pendant les froids de nos hivers, on remarque à peine une différence sensible à La Hayane.

TABLEAU

Indiquant le terme moyen de la mortalité mensuelle aux différens âges, déduit des observations de cinq années.

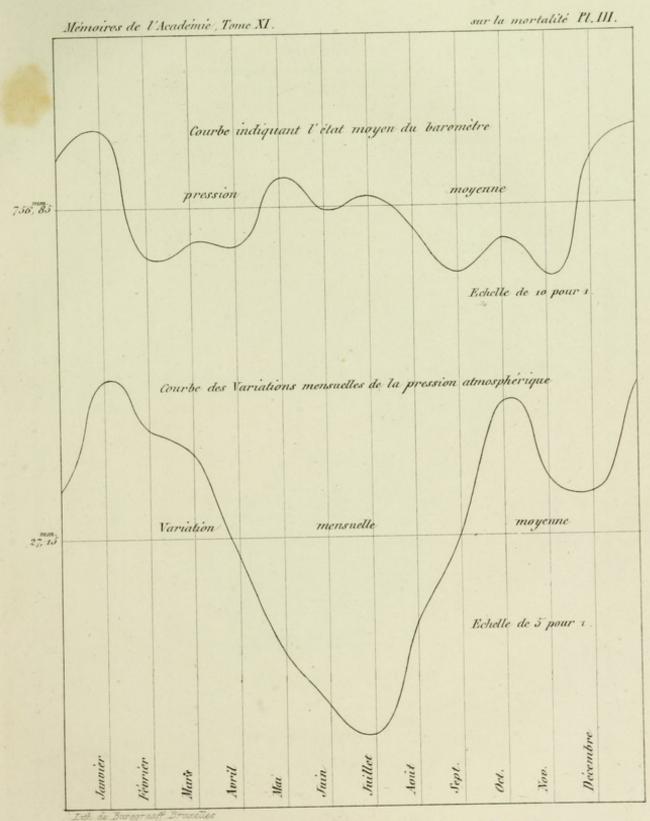
					BL	AN	cs.						
AGES.	JANV.	FÉVR.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILL.	AOUT.	SEPT.	остов.	Nov.	DÉCEM.	TOTAL
De 0 à 10 ans	56,2	59,8	64,4	47,4	50,0	45,8	48,0	42,2	39,8	46,2	36,0	49,6	585,4
20 ×	4,4	4,8	7,6	6,6	5,4	5,6	9,8	7,4	6,6	5,4	5,6	4,8	74,0
30 · .	12,6	8,8	10,8	11,0	8,8	10,0	19,6	16,2	13,4	11,8	9,6	10,2	142,8
40 w	9,0	6,4	8,8	7,4	9,2	10,6	11,6	9,4	8,2	12,4	9,2	8,4	110,6
50 m	7,4	9,8	8,6	6,2	10,6	7,0	8,6	12,0	9,8	11,6	7,2	7,4	106,
60 n	6,0	6,6	8,0	5,2	6,0	6,0	7,2	7,0	7,0	7,8	5,8	7,6	80,2
70 " .	6,2	4,0	4,4	6,0	7,6	6,6	5,0	7,0	6,0	6,2	3,4	7,0	69,4
80 »	5,2	4,8	4,6	6,0	6,0	6,8	4,2	6,8	4,6	6,2	3,4	4,8	63,4
90 "	1,8	1,8	1,6	1,2	3,0	1,4	3,6	2,0	2,6	1,6	1,8	1,8	24,2
100 »	0,2	0,2	0,4	0,0	0,2	0,4	0,2	0,0	0,0	0,4	1,0	0,6	3,6
Au-dessus de 100	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,0	0,2	0,0	0,2	0,0	1,0
TOTAL	109,0	107,2	119,2	97,0	106,8	100,4	118,0	110,0	98,2	109,6	83,2	102,2	1260,8
authory to you		nideri	igano)	וע	E C	OUL	EUI		forms	amone	5 (0)	vijns a	rains
De 0 à 10 ans	76,4	71,4	78,2	62)6	55,8	57,8	100000		56.2	59,0	49.8	1000000	ARE, SALI
0.0							66,8	57,8		100000000000000000000000000000000000000	*0,0	61,6	753,4
20 m .	34,6	25,6	27,4	23,4	22,4	18,6	66,8 18,6	22,4	20,0	23,8	23,0	61,6 22,2	11733360
30 n	34,6	25,6 29,6	27,4 32,8	23,4 25,8	22,4 27,4	18,6 24,0		The state of	100	1400000000	10.00	10000000	282,
30 n 40 »	Harris Co.			5000000	Sent to		18,6	22,4	20,0	23,8	23,0	22,2	282,0 336,6
30 n 40 » 50 n	32,2 15,0 11,6	29,6	32,8	25,8	27,4	24,0	18,6 28,0	22,4 26,8	20,0 28,0	23,8 29,0	23,0 25,6	22,2 27,4	282,0 336,6 173,8
30 n 40 n 50 n 60 u	32,2 15,0 11,6 6,8	29,6 13,2	32,8 15,8	25,8 13,0	27,4 14,6	24,0 11,4	18,6 28,0 15,8	22,4 26,8 13,2	20,0 28,0 14,0	23,8 29,0 16,6	23,0 25,6 15,0	22,2 27,4 16,0	282,0 336,6 173,8 121,8
30 » 40 »	32,2 15,0 11,6 6,8 5,0	29,6 13,2 11,0 7,6 3,8	32,8 15,8 9,2 6,4 4,4	25,8 13,0 8,8 6,4 4,8	27,4 14,6 10,8	24,0 11,4 9,4	18,6 28,0 15,8 11,6	22,4 26,8 13,2 13,2	20,0 28,0 14,0 6,8	23,8 29,0 16,6 10,8	23,0 25,6 15,0 11,8	22,2 27,4 16,0 6,8	282,6 336,6 173,8 121,8 81,8
30 » 40 »	32,2 15,0 11,6 6,8 5,0 4,4	29,6 13,2 11,0 7,6 3,8 2,8	32,8 15,8 9,2 6,4 4,4 3,0	25,8 13,0 8,8 6,4 4,8 2,6	27,4 14,6 10,8 6,4 3,4 3,4	24,0 11,4 9,4 5,8	18,6 28,0 15,8 11,6 9,2	22,4 26,8 13,2 13,2 7,4	20,0 28,0 14,0 6,8 5,0	23,8 29,0 16,6 10,8 5,2	23,0 25,6 15,0 11,8 7,2	22,2 27,4 16,0 6,8 8,4	282,6 336,6 173,8 121,8 81,8 47,5
30 n 40 »	32,2 15,0 11,6 6,8 5,0 4,4 1,2	29,6 13,2 11,0 7,6 3,8 2,8 0,8	32,8 15,8 9,2 6,4 4,4 3,0 2,0	25,8 13,0 8,8 6,4 4,8 2,6 1,2	27,4 14,6 10,8 6,4 3,4 3,4 2,0	24,0 11,4 9,4 5,8 2,6 3,4 0,0	18,6 28,0 15,8 11,6 9,2 3,6 3,2 1,4	22,4 26,8 13,2 13,2 7,4 2,0	20,0 28,0 14,0 6,8 5,0 3,6	23,8 29,0 16,6 10,8 5,2 4,4	23,0 25,6 15,0 11,8 7,2 4,6	22,2 27,4 16,0 6,8 8,4 5,0	282,0 336,6 173,8 121,8 81,8 47,2 36,2
30 n 40 %	32,2 15,0 11,6 6,8 5,0 4,4 1,2 0,4	29,6 13,2 11,0 7,6 3,8 2,8 0,8	32,8 15,8 9,2 6,4 4,4 3,0 2,0 0,4	25,8 13,0 8,8 6,4 4,8 2,6 1,2 0,4	27,4 14,6 10,8 6,4 3,4 2,0 0,0	24,0 11,4 9,4 5,8 2,6 3,4 0,0 0,6	18,6 28,0 15,8 11,6 9,2 3,6 3,2 1,4 0,4	22,4 26,8 13,2 13,2 7,4 2,0 2,0	20,0 28,0 14,0 6,8 5,0 3,6 2,6	23,8 29,0 16,6 10,8 5,2 4,4 3,0	23,0 25,6 15,0 11,8 7,2 4,6 3,4	22,2 27,4 16,0 6,8 8,4 5,0 2,4	282,0 336,6 173,8 121,8 81,8 47,2 36,2 14,2
30 n 40 »	32,2 15,0 11,6 6,8 5,0 4,4 1,2	29,6 13,2 11,0 7,6 3,8 2,8 0,8	32,8 15,8 9,2 6,4 4,4 3,0 2,0	25,8 13,0 8,8 6,4 4,8 2,6 1,2	27,4 14,6 10,8 6,4 3,4 3,4 2,0	24,0 11,4 9,4 5,8 2,6 3,4 0,0	18,6 28,0 15,8 11,6 9,2 3,6 3,2 1,4	22,4 26,8 13,2 13,2 7,4 2,0 2,0 1,6	20,0 28,0 14,0 6,8 5,0 3,6 2,6 1,0	23,8 29,0 16,6 10,8 5,2 4,4 3,0 1,0	23,0 25,6 15,0 11,8 7,2 4,6 3,4 1,2	22,2 27,4 16,0 6,8 8,4 5,0 2,4 0,8	753,4 282,6 336,6 173,8 121,8 81,8 47,2 36,2 14,2 4,6
30 n 40 %	32,2 15,0 11,6 6,8 5,0 4,4 1,2 0,4	29,6 13,2 11,0 7,6 3,8 2,8 0,8	32,8 15,8 9,2 6,4 4,4 3,0 2,0 0,4	25,8 13,0 8,8 6,4 4,8 2,6 1,2 0,4	27,4 14,6 10,8 6,4 3,4 2,0 0,0	24,0 11,4 9,4 5,8 2,6 3,4 0,0 0,6	18,6 28,0 15,8 11,6 9,2 3,6 3,2 1,4 0,4	22,4 26,8 13,2 13,2 7,4 2,0 2,0 1,6 0,6	20,0 28,0 14,0 6,8 5,0 3,6 2,6 1,0 0,4	23,8 29,0 16,6 10,8 5,2 4,4 3,0 1,0 0,2	23,0 25,6 15,0 11,8 7,2 4,6 3,4 1,2 0,2	22,2 27,4 16,0 6,8 8,4 5,0 2,4 0,8 0,4	282,4 336,4 173,8 121,8 81,8 47,2 36,2 14,2



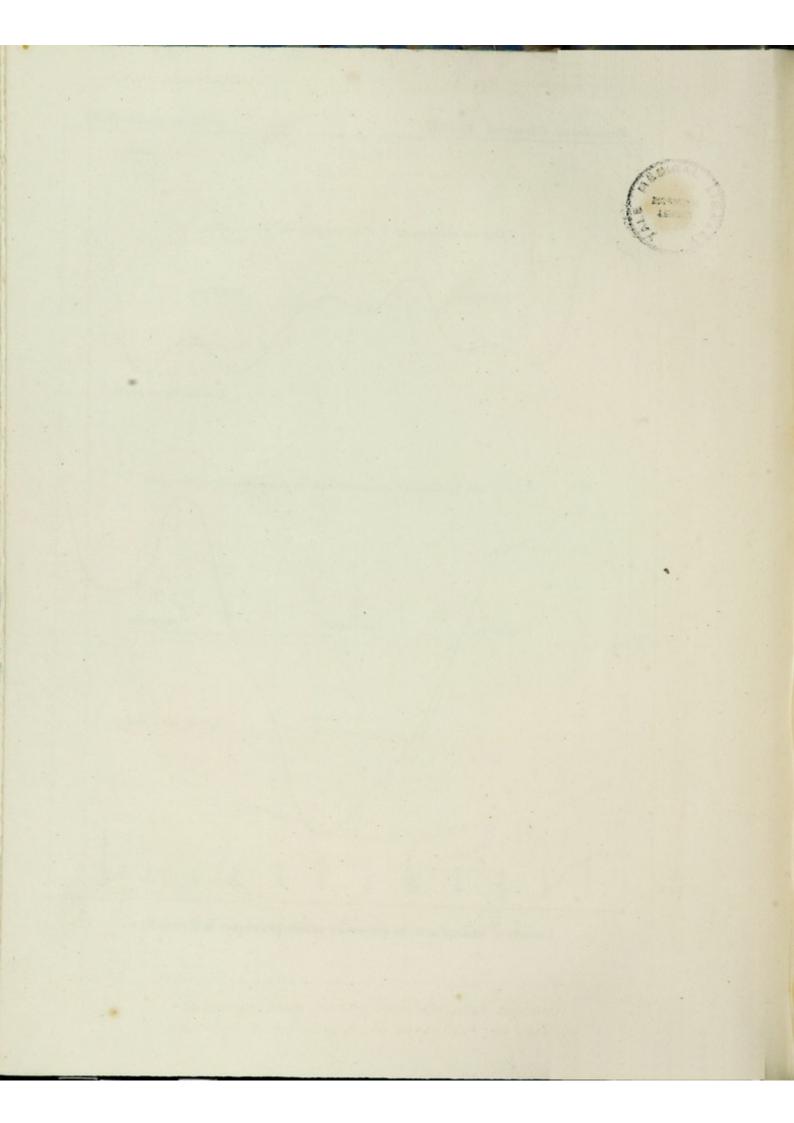


Courbes de la mortalité et des températures à Bruxelles.



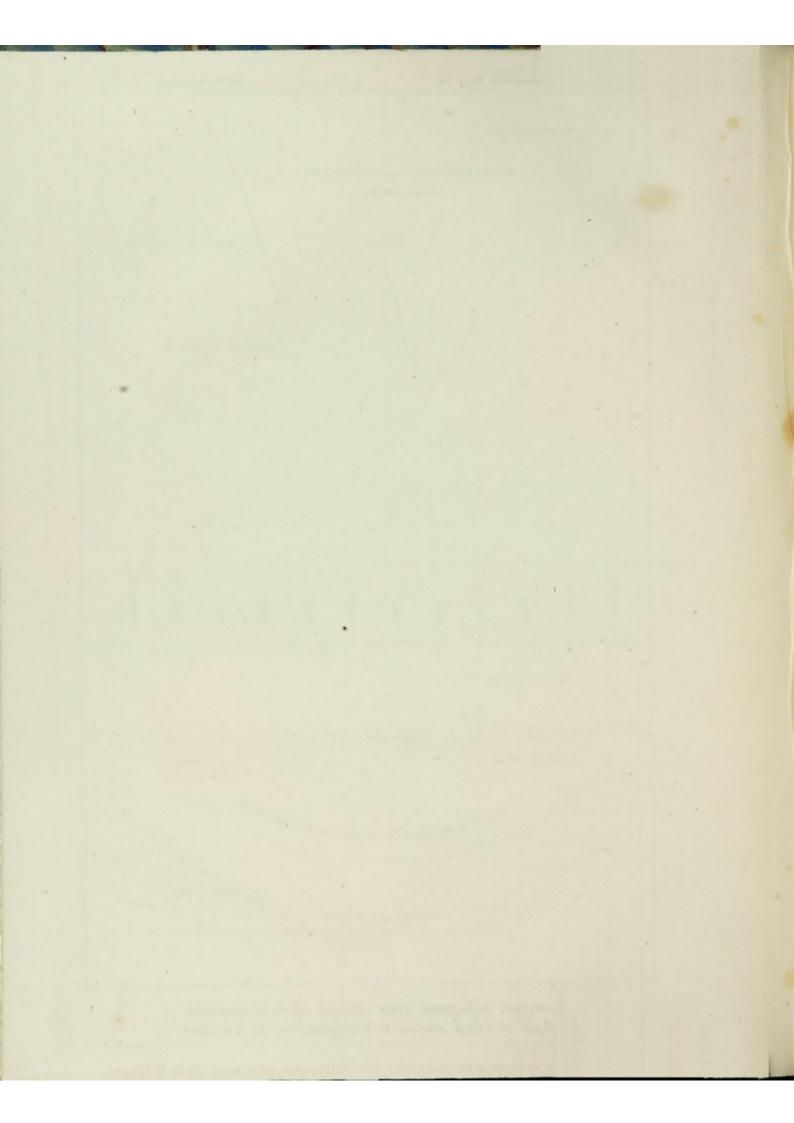


Courbes indiquant la pression atmosphérique à Bruxelles



Courbes indiquant, pour chaque mois, la quantité de phuie et l'État moyen de l'hygromètre de Saussure

Courbe des minima



Courbes indiquant la mortalité des différentes provinces de la Beléique.

BILLETIN DE LA COMDHSSION CENTRALE DE STATISTIQUE,

EXTRAIT DU TOME III.

DE L'INFLUENCE

UE

LIBRE ARBITRE DE L'HOMME SUR LÉS FAITS SOCIAUX.

ET PARTICULIÈREMENT SUR LE NOMBRE DES MARIAGES;

ZAT

M. QUETELET,

PRESIDENT DE LA CORRISSON CENTRALE.

La statistique morale est dans l'enfance, et elle paraît destinée à devoir y rester longtemps encore. Différentes causes s'opposent à son développement; les plus puissantes naissent surtout du manque presqu'absolu d'observations comparables et des préjugés qui s'élèvent contre ses prétendues tendances au matérialisme.

On se demande comment il sera jamais possible de mesurer les passions de l'homme et ses différents penchants; on parle de problèmes qu'il serait non-seu-tement impossible de résoudre, mais encore de toute absurdité d'oser concevoir. Il semble qu'il soit question d'enchaîner l'avenir dans une inflexible formule mathématique, et de réduire les hommes à l'état de machines, dont on calculerait d'avance jusqu'aux moindres mouvements.

Pour nous qui avous confiance dans l'avenir de la statistique morale, nous nous





120739/ CHPEDS/060897

Accession no. 32748

Ohetelet, Adologe
De l'influence
de Saisons



